

Des micro-paysages ambigus : les ronds-points. Recherche exploratoire

Henry Torgue, Philippe Mouillon, Maryvonne Arnaud, Emilie Lapraz, Bénédicte Motte

▶ **To cite this version:**

Henry Torgue, Philippe Mouillon, Maryvonne Arnaud, Emilie Lapraz, Bénédicte Motte. Des micro-paysages ambigus : les ronds-points. Recherche exploratoire. [Rapport de recherche] Ministère de la culture et de la communication; Direction de l'architecture et du patrimoine; Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère; Bureau de la création architecturale, du paysage et du cadre de vie ; CRESSON. 2006. hal-00993835

HAL Id: hal-00993835
https://hal.science/hal-00993835

Submitted on 13 Sep 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

AAP-2004-MOU

BRAUP
Bureau de la Recherche Architecturale, Urbaine et Paysagère

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère
Culture
Communication



DES MICRO-PAYSAGES AMBIGUS

DES MICRO-PAYSAGES AMBIGUS : LES RONDS-POINTS

RECHERCHE EXPLORATOIRE

Philippe Mouillon et Henry Torgue

avec la collaboration de

Maryvonne Arnaud, Émilie Lapraz, Bénédicte Motte

Juin 2006

LABORATOIRE SCULPTURE URBAINE
1 rue Jean-François Hache 38000 Grenoble
www.lelaboratoire.net
contact@lelaboratoire.net
0476513272



DES MICRO-PAYSAGES AMBIGUS

SOMMAIRE

1 – UNE RECHERCHE EXPLORATOIRE

- 1.1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE

- - - - 1.1.1. OUVERTURE

- - - - 1.1.2. DÉROULEMENT DE LA RECHERCHE

- - - - 1.1.3. FICHE ADMINISTRATIVE

- 1.2. REPÈRES THÉORIQUES

- - - - 1.2.1. ÉLÉMENTS POUR UNE PROBLÉMATIQUE

- - - - 1.2.2. RÉFÉRENCES

2 – L'EXISTANT

- 2.1. DÉVELOPPEMENT MÉTHODOLOGIQUE

- - - - 2.1.1. REPÉRAGE ET SÉLECTION DES RONDS-POINTS

- - - - 2.1.2. CONTACTS AVEC LES ACTEURS DES AMÉNAGEMENTS URBAINS

- - - - 2.1.3. ÉLABORATION DU QUESTIONNAIRE

- 2.2. ENTRETIENS

- - - - 2.2.1. SAINT JEAN DE MAURIENNE (73)

- - - - 2.2.2. SAINT ÉGRÈVE (38)

- - - - 2.2.3. ANNEMASSE (74)

- - - - 2.2.4. CHABEUIL (26)

- - - - 2.2.5. SASSENAGE (38)

- - - - 2.2.6. LA MOTTE SERVOLEX (73)


VOUS N' AVEZ PAS
LA PRIORITE



- 2.3. PAROLES EN MOSAÏQUE

- - - - 2.3.1. LES OBJECTIFS

- - - - 2.3.2. LES PROCESSUS D'ÉLABORATION

- - - - 2.3.3. L'INSCRIPTION TERRITORIALE

- - - - 2.3.4. LES IMPACTS

- 2.4. ANALYSE THÉMATIQUE

- - - - 2.4.1. DES AUTEURS MULTIPLES

- - - - 2.4.2. LES TECHNIQUES DE PRÉSENTATION DU PROJET

- - - - 2.4.3. UN REPÈRE SPATIAL

- - - - 2.4.4. UNE IMAGE DE MARQUE

- - - - 2.4.5. L'ESTHÉTIQUE DU ROND-POINT ET SON ENVIRONNEMENT

- - - - 2.4.6. UNE SUPERFICIE FACILEMENT MAÎTRISABLE

- - - - 2.4.7. LA DÉCORATION DU ROND-POINT, NÉCESSITÉ ET ENJEU

- - - - 2.4.8. LA FONCTION "SOCLE"

- - - - 2.4.9. UNE CRÉATIVITÉ SANS BORNE

- - - - 2.4.10. ÉLOGE DE LA SIMPLICITÉ

- - - - 2.4.11. ATTRACTIVITÉ VISUELLE ET SÉCURITÉ DU TRAFIC

- - - - 2.4.12. PERCEPTIONS ET CRITIQUES

3 – L'IMAGINAIRE

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

1. UNE RECHERCHE EXPLORATOIRE

1.1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Les villes sont nées aux croisements des routes, lieux depuis toujours chargés de symboles et d'images.

1.1.1. OUVERTURE

Les villes sont nées aux croisements des routes, lieux depuis toujours chargés de symboles et d'images. L'aménagement des intersections a connu depuis une quarantaine d'années un développement envahissant des carrefours giratoires entraînant une multiplication d'espaces centraux, auxquels personne n'accède, largement ouverts à la vue de tous et sans vocation fonctionnelle prioritaire : ce lieu est d'emblée résiduel, produit par la gestion du flux de circulation.

Un espace vide a donc été créé en un lieu traditionnellement riche de vie symbolique et de liaisons cosmogoniques. Non aménagé, le terre-plein central est considéré comme provisoire, en attente de sa charge imaginaire. Souvent, il semble qu'une réponse impensée vaille mieux que le vide.

L'espace central est lieu de mort s'il n'est pas transformé symboliquement en sanctuaire. Or, quels sont les valeurs et les signes que notre société peut/veut sanctuariser ? Quelles sont les propositions des artistes, des techniciens, des marchands pour combler cette béance imaginaire ?

Les aménagements ambigus de ces micro-paysages répondent – souvent sans le savoir – à ces interrogations, donnant autant d'indices tangibles de nos rapports imaginaires au monde. À travers la forte revendication identitaire des formes proposées, l'époque fait signe.

Réfléchir sur l'espace et la symbolique des ronds-points nécessite d'analyser d'une part les productions imaginaires réalisées et, d'autre part, les systèmes d'acteurs à l'œuvre : qui investit ces espaces ? Qui parle depuis ce lieu et à qui ?

1.1.2. DÉROULEMENT DE LA RECHERCHE

Le premier temps du travail s'est concentré sur une phase documentaire permettant de resituer la prise en compte des ronds-points par les diverses analyses du paysage, et sur une phase plus théorique destinée à préciser les concepts sur lesquels s'appuie notre recherche.

Une nomenclature typologique dégage les grands principes de représentation observés : Les citations de paysage, les emblèmes locaux, les allégories identitaires, Les expressions de l'incongru populaire, les citations médiatiques, les œuvres d'art, les réalisations calendaires…

Le second temps développe une enquête sur les représentations et les systèmes d'acteurs à partir de six situations emblématiques de la région Rhône-Alpes : Chabeuil (Drôme), Saint Égrève et Sassenage (Isère), Saint Jean de Maurienne et La Motte Servolex (Savoie), Annemasse (Haute-Savoie). Pour chacune d'elles, un protocole d'enquête a été mis en place aboutissant à un corpus d'entretiens avec les acteurs impliqués dans son processus de décision et de réalisation. Une analyse en dégage les lignes de force.

En plus des notions-clés de la problématique générale (théorie du paysage, fonction du symbolique et des représentations) notre objectif a également été de resserrer les pivots théoriques autour des questions apparues en cours d'enquête, comme les images de l'identité, les expressions du local et du présent, ou encore les stratégies d'occupation de l'espace.

Le troisième temps de ce projet se concentre sur une réflexion plus directement artistique et qui interpelle l'imagination. Des propositions libres mais situées sur les mêmes lieux sont développées à différentes échelles paysagères. Elles proposent d'autres repères, engagent de nouvelles lectures de ces mêmes espaces, de leurs contraintes et de leurs capacités imaginaires.

Cette recherche, limitée en temps et en moyens, demeure avant tout exploratoire. Nombre de développements pourraient être davantage détaillés et approfondis. L'essentiel pour nous se concentre sur les questions ouvertes que cette étude a permis de poser et sur le lien permanent que nous avons maintenu tout au long du parcours entre chercheurs et artistes, selon l'esprit caractérisant l'appel d'offres.

Même si chaque discipline conserve ses propres modalités d'intervention, à chacun des temps de ce parcours méthodologique, nous avons tenté de mixer la production artistique et la réflexion analytique, l'idée étant de ne pas déléguer aux seuls chercheurs le discours sur l'objet et aux artistes la production isolée des œuvres. Dans l'esprit de l'appel d'offres, la convocation des uns et des autres sur un thème aussi partageable que le rond-point doit permettre l'instabilité nécessaire à la création de nouvelles marques et de nouvelles approches qui est également l'un des enjeux méthodologiques de ce travail touchant au "paysage urbain ordinaire" dans la ligne des travaux du groupe local.contemporain.

(Revues Local.contemporain :
n°1 Vous êtes ici (2004),
n°2 C'est dimanche ! (2005)
Éditions Le Bec en l'air.)

1.1.3. FICHE ADMINISTRATIVE

Responsable scientifique :

Philippe Mouillon, maître de conférences associé à l'Institut de génie civil, Université Joseph Fourier de Grenoble, plasticien, concepteur d'installations urbaines et de réseaux, directeur artistique de Laboratoire Sculpture Urbaine

1261 route de Narbonne

38950 Saint Martin le Vinoux

Tél : 04 76 85 00 82

Mail : philippe.mouillon@lelaboratoire.net

Organisme de rattachement :

Laboratoire Sculpture Urbaine

1 rue Jean-François Hache 38000 Grenoble

Tél : 04 76 51 32 72

www.lelaboratoire.net

Membres de l'équipe :

Maryvonne Arnaud, photographe et metteur en scène urbaine, directrice artistique de Laboratoire Sculpture Urbaine à Grenoble

Émilie Lapraz, stagiaire, étudiante en 6e année d'architecture

Bénédicte Motte, urbaniste, diplômée de l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble et de l'Institut d'Urbanisme de Paris

Pablo Boulinguez, stagiaire, étudiant en infographie.

Henry Torgue, sociologue, diplômé de sciences politiques, docteur en études urbaines et compositeur, chercheur au CRESSON (Centre de Recherche sur l'Espace Sonore et l'Environnement Urbain), directeur de l'UMR-CNRS 1563 "ambiances architecturales et urbaines" , École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble.

1.2. REPÈRES THÉORIQUES

L'idée de travailler sur les ronds-points découle de manière assez banale de l'observation quotidienne de ces formes urbaines apparues depuis une trentaine d'années, de leur développement croissant et des contenus parfois surprenants qui meublent leur espace central.

1.2.1. ÉLÉMENTS POUR UNE PROBLÉMATIQUE

Ce sont les symboliques à l'œuvre dans ces micro-paysages qui nous ont intuitivement intéressés. Traditionnellement, il y avait des intersections. Le carrefour a toujours été un lieu symbolique extrêmement chargé. Souvent perçu comme inquiétant, il accueillait des formes symboliques capables de compenser la charge d'angoisse qu'il focalisait, comme, par exemple, les nombreux calvaires et croix disséminés dans tout l'occident chrétien.

Aujourd'hui de nouvelles expressions sont apparues qui nous semblent cristalliser là quelque chose de bien plus ample qu'un simple bricolage symbolique. Au-delà des fonctionnalités des ronds-points, lorsque l'on passe de l'un à l'autre, nous avons l'impression d'être témoins d'une expression parfois énigmatique et que l'on aimerait approfondir : qu'est-ce qui se "bricole" là et pourquoi y a-t-il "bricolage" ?

Nos sociétés ont du mal à fabriquer un sens commun : Qu'est ce qui nous réunit en communauté aujourd'hui ? Pour faire quoi ? Quel est le sens de la vie des uns et des autres ? Quel est le sens de l'existence en communauté ? Quel est le sens de la mort ? Etc.

Les grandes questions existentielles sont de fait difficilement prises en charge par la société et, finalement, les différents aménageurs des espaces centraux des ronds points - jardiniers, techniciens de la DDE, élus municipaux… - sont un peu comme chacun d'entre nous, seuls, pour penser le monde. Qu'est-ce qui s'exprime en ce lieu ? Quel sens quant à l'époque ?

Cette recherche exploratoire s'inscrit dans la 4ème proposition de l'appel d'offres "applications, expérimentations et créations". Notre projet voudrait aborder deux grandes perspectives : une description de l'existant et une réflexion sur cette forme d'imagination contemporaine.

En tenant compte des travaux déjà réalisés sur le sujet et en fonction de nos propres observations, un recensement des lieux permet d'effectuer un premier classement des images, symboles et réalisations matérielles mises en œuvre.

INVENTAIRE DES CATÉGORIES DE DÉCORATION DES RONDS-POINTS :

(Liste non exhaustive)

- La citation de paysage ou "emprunt de paysage", catégorie dans laquelle un fragment de nature, minimal ou luxuriant, local ou exotique, occupe l'espace. C'est l'une des formes décoratives les plus répandues : l'aménagement paysager du rond-point.

- L'emblème local : un particularisme local est porté au statut de marque symbolique par une double fonction informative et territoriale : blason, porte, entrée de ville, repères géographiques ou spatiaux. Il donne à voir explicitement ou il souligne une singularité du contexte.

- L'allégorie identitaire met en scène un élément de la vie locale, production agricole ou industrielle, élément du pittoresque naturel ou construit : par exemple la série de verres monumentaux évoquant le vin à l'entrée de la ville de Macon.

- L'incongru populaire ou style "Facteur Cheval", fondé sur la récupération ou le détournement de matériaux ou d'objets qui perpétuent des pratiques populaires. C'est la catégorie de l'inattendu et de la surprise.

- La citation médiatique ou "disneylandisation" du paysage emprunte à l'univers des mass-medias et utilise comme sujets des personnages ou des situations issus de la bande dessinée ou plus largement du monde de la fiction comme autant de citations-hommages à la culture mondiale de masse. En général, il n'y a pas de relation directe au local dans cette catégorie.

- Les œuvres d'art regroupent les compositions plastiques confiées à des artistes et donc issues d'une production artistique individualisée. Elles sont souvent conçues sans référence au site qui les reçoit.

- Les réalisations calendaires sont liées à des commémorations, à des évènements périodiques ou saisonniers, à des manifestations ponctuelles (évocations historiques notamment).

- ...

Notre analyse de l'existant est passée à la fois par les objets eux-mêmes et par la production d'images verbales qu'ils suscitent, toute une production de paroles, un champ de commentaires, issus des producteurs, des personnes les ayant réalisés, et aussi des utilisateurs ou d'artistes et gens de l'imaginaire réagissant aux productions existantes.

Le deuxième temps concerne la production imaginaire de ronds-points, à créer, non pas sous la forme de réalisations mais sous la forme de projets et de rêveries.

L'objectif de cette double approche, sur l'existant et sur l'imaginaire, est bien d'interroger les représentations développées, les valeurs imaginaires, le système symbolique mis en œuvre pour occuper cet espace, ses fonctions et ses buts. Notre réflexion questionne le rôle que cet espace central peut jouer, les béances qu'il ouvre, les réponses qu'il propose même si les questions ne sont pas formulées clairement. Ces questions sont vécues quoi qu'il en soit et se répercutent donc à la fois sur le champ imaginaire des utilisateurs, de ceux qui les pratiquent et sur l'espace ainsi marqué.

Au plan méthodologique, nous avons été sensibles à l'originalité de l'appel d'offres, rejoignant en cela une des caractéristiques de notre groupe local. contemporain, qui est de réunir les deux sens du mot image : à la fois comme support matériel de représentation (photos, vidéos, éléments matérialisés ayant une dominante et un caractère artistiques) et comme représentation, image mentale, ouvrant de nouveaux champs d'analyse au sens des sciences humaines. Ces deux aspects sont présents dans notre méthode à ses deux niveaux : l'existant et le projeté. Par exemple, des questions et des réflexions posées au sein du groupe de travail seront relayées par le regard photographique lui-même entraînant d'autres questions. Le processus a été engagé spontanément au sein de nos pratiques d'échange comme un aller-retour permanent.

Même si les deux temps de la recherche se sont succédés dans les faits, c'est-à-dire que l'enquête a précédé le travail artistique, il n'y a pas de valorisation particulière liée à cet ordre. Le travail projectuel est parallèle au travail analytique même si les deux systèmes sont en fait en étroite complémentarité. Autrement dit, nous n'attendons pas du réel qu'il nous explique les méthodes pour produire. L'articulation entre les deux se fait à travers la question de savoir si une partie projective développe un autre imaginaire que la partie existante. Quel est le champ symbolique projeté, imaginé, rêvé ?

Au-delà d'une perspective exploratoire, nous pourrions envisager de poursuivre jusqu'au projet, de concevoir une réalisation située allant ainsi jusqu'au bout de la démarche. Dans le présent cadre, nous devons réduire notre ambition et nous concentrer sur le cahier des charges imaginaires et des questions auxquelles répond plus ou moins consciemment le choix de tel ou tel projet.

L'aspect fonctionnel, l'aspect économique, l'aspect sécurité routière, les choix politiques, etc. ne sont absolument pas absents de notre réflexion mais il se trouve qu'un rond-point vide est rare et qu'il est la plupart du temps vécu comme attendant d'être rempli. Le cœur de notre propos est d'aborder cette attente d'installation, ces tentatives de réponse à la béance, au vide créé là, ressenti comme insupportable.

Les ronds-points sont un type d'aménagement d'un genre récent et on peut supposer que l'inscription en son centre ne sera pas la même dans 100 ans. Momentanément, tout se passe comme si cet espace était si rapidement et spontanément sorti de nulle part que les différentes formes de pouvoir n'avaient pas eu la réactivité suffisante, du fait de la lourdeur administrative et de la lourdeur des mécanismes de la décision, pour légiférer et attribuer, par exemple, un 1% artistique aux ronds-points. En France environ 1 000 ronds-points sont aménagés chaque année. L'administration du Ministère de la Culture serait effectivement incapable de répondre en termes de financement à l'aménagement artistique de 1 000 ronds-points par an. Cette génération spontanée a permis de voir éclore un phénomène d'aménagement qui ne se développe jamais à cette vitesse.

Un exemple historique de même nature peut être évoqué ici. À Paris, lorsque la "barrière" disparaît, c'est-à-dire quand les murs d'enceinte sont démolis, se développe une sorte de génération spontanée quant à l'utilisation de cet espace vide qui prend la place des fortifications. Que disent les historiens ? S'installent là les prostituées, les bars louches, les proxénètes, les chiffonniers, etc. La vacance de la gestion structurée, ordonnée, de cet espace ouvre à une autre prolifération. Roland Barthes donne comme étymologie au mot trivial le trivium, c'est-à-dire le croisement des trois voies, le lieu où se plaçaient les prostituées, le trottoir, les barrières de talus. Nous rejoignons donc l'origine du rond-point.

Le rond-point est, sans jeu de mot, central ! Et comme il y en a beaucoup, nous tournons autour en permanence. Il a donc, de fait, une très grande importance dans notre vie quotidienne. Nous sommes massivement témoins et figurants de cet espace qui, pourtant, n'est absolument pas une forme organisée ou pensée au plan général. Comment peut-il évoluer ? Va-t-il devenir un lieu de support publicitaire puisque la marchandise est partout ou bien cette (momentanée ?) absence de la logique marchande en son centre est-elle l'indice d'une autre dynamique ?

Il est rare que l'espace ouvre des pages blanches. Les ronds-points apparaissent comme une immense suite de pages nouvelles, relativement récente et foisonnante. Mais ces pages sont écrites. Elles sont remplies par beaucoup de gens, employés municipaux, artistes patentés, par des créations de tous ordres, des matériaux, des systèmes d'aménagement, des systèmes de rêverie, des formes inattendues ou prévisibles… Le champ est gigantesque. Alors, dans la limite de nos compétences et de notre rencontre avec cet appel d'offres, nous avons tenté d'en faire une approche, en essayant de comprendre les formes imaginaires à l'œuvre, comment elles se dessinent et comment elles s'approprient les questionnements liés à la vie symbolique en général, sans oublier les dimensions spatiales. À travers ces formes instables, l'imaginaire exprimé sur ces pages blanches pendant les trente dernières années nous renseigne bien plus finement qu'un sondage sur ce qui se passe dans notre époque et dans nos têtes. En ce sens, on peut imaginer que dans 50 ans les photographies des ronds-points actuels témoigneront d'un certain esprit de l'époque.

Bien que nous concentrions notre interrogation sur l'espace central du rond-point, nous avons conscience de ses fonctionnalités générales et de la contradiction apparente entre la vision séparée du reste du monde que propose son milieu et l'aménagement des voies de circulation, de trafic, de fluidité et d'échange que permet son système giratoire. Si le croisement est bien le lieu de la naissance de l'urbanité et du commerce, le rond-point semblerait en être l'illustration opposée : ni le lieu de la rencontre ni celui de l'échange !

Il faut bien entendu noter la différence fondamentale entre un croisement et un giratoire. Tandis que le premier appelle l'arrêt, la station, la pause et, finalement, le dialogue, le second est conçu pour le flux permanent, sans rupture ni immobilisation, sans contact possible. La question de l'urbanité du rond-point se pose alors de manière cruciale : comment s'intègre-t-il à son contexte urbain ?

Bien que non centrale dans notre projet et secondarisée partiellement par la dimension de la recherche, cette question nous est posée. Tout ce qui est concerne la représentation de l'espace renvoie aux modalités d'expression du territoire. Selon son positionnement dans le grand territoire paysager, le rond-point de campagne, le rond-point d'entrée de ville ou le rond-point urbain auront des types d'aménagements très différents du point de vue des matériaux, du choix des formes… Par la suite, du point de vue des images, une autre complexité se fait jour. Il y a les matériaux et les images développées qui agissent en parallèle ou en congruence. Mais l'ensemble a des résonances sur l'urbanité qu'il nous faut également pointer.

En ce sens, nos données doivent être croisées avec des notions repères de l'urbanisme comme, par exemple, les entrées de ville, lieux de prédilection des ronds-points. Cet espace par défaut, qui résulte de la rencontre de trois ou quatre routes, concrétise des rapports de forces, des directions, des vectorielles, des dynamiques… En ce sens, il n'est que le produit de quelque chose qui ne lui appartient pas. Il est alors probablement obligé de se justifier parce qu'il ne possède pas d'emblée une existence propre. Il est donc surchargé, surajouté, surdéterminé jusqu'à devenir un espace-type alors qu'il n'est que la résultante d'autres domaines. Dans le cas du rond-point d'entrée de ville, la puissance symbolique est à son comble parce que, si la ville doit absolument représenter ou emblématiser l'image qu'elle veut donner, alors ce rond-point doit mettre à vue un signe incarnant la ville elle-même. Dans les villes ouvrières, ce sera un marteau-pilon, au Creusot, une locomotive, ailleurs, un métier à tisser, bref, l'âme d'une communauté et, à partir de là, le rond-point déborde sa dimension fonctionnelle et devient autre chose : une image de marque, un objet de reconnaissance et d'identification.

1.2.2. RÉFÉRENCES

A) NOTE DE LECTURE

Éric Alonzo. DU ROND-POINT AU GIRATOIRE. Marseille, Éditions Parenthèses / Éditions du Certu. 2005, 165 p.

Dans cet ouvrage, Éric Alonzo aborde le rond-point selon les deux sens de sa terminologie : à la fois comme mouvement et comme forme. Il en dresse la généalogie avec de nombreuses illustrations et montre comment son efficacité instrumentale en termes de circulation prive souvent cet équipement d'une approche urbanistique réfléchie. Voici un repérage des points principaux développés dans ce livre (ainsi que dans le TPFE d'architecture qui l'a précédé) et qui ont alimenté notre réflexion.

a) La prolifération des giratoires est spectaculaire, elle a un fort impact sur le paysage.

L'auteur constate que le débat sur les ronds-points n'a pas vraiment lieu : malgré une prolifération spectaculaire (accompagnée des passions qu'elle suscite), domine une sorte de statu quo entre la crispation de la culture classique d'une part, et l'apologie du chaos urbain d'autre part. Le débat se bloque sur les jugements de valeur.

b) Cette infrastructure est une figure de la ville émergente, elle change nos manières de vivre la ville. Il s'agit de penser "le vide urbain contemporain" et de montrer dans quelle mesure le rond-point est une figure caractéristique de la ville émergente, dans quelle mesure il peut être (ou doit être ?) pensé comme un élément structurant.

c) L'histoire des giratoires nous ramène à l'art des jardins et à l'art urbain.

Historiquement, le rond-point répond à des soucis esthétiques liés à l'espace perspectif ; il rythme et met en scène des parcours séquentiels le long de grands tracés, dans les jardins, au pied des châteaux, aux portes des villes, à travers bois…

Au XVIIIème, ce motif est introduit au cœur des villes, offrant des points de fuite au regard, devenant le centre d'un dispositif panoptique. L'aménagement idéal du rond-point à cette époque c'est l'arc de triomphe, qui cadre le point de vue, ou une sculpture verticale qui marque la perspective sans l'obstruer.

d) Les différents thèmes et rapports dialectiques au travers desquels se pense le rond-point :

- objet urbain et objet paysager
- place et carrefour
- jonction du local et du global
- articulation séquentielle d'un parcours
- lieu et point de vue
- pièce cylindrique ou objet en ronde-bosse
- repère orienté
- lieu de la surprise d'un espace scénographique
- espace symbolique

e) Le giratoire d'aujourd'hui a deux pères : un français et un américain.

Eugène Hénard et William Phelps Eno pensent tous les deux au même moment (fin du XIXème siècle) à résoudre la question du carrefour. La pensée française se distingue par une réflexion sur l'aménagement du cœur : une chaussée annulaire savamment dimensionnée, limitée par un plateau central. L'américain lui se contente d'un obstacle ou d'un poteau…

Cependant, on ne retient de Hénard que les propositions circulatoires et pas les réflexions sur ce plateau central.

S'ensuit une vague fonctionnaliste : la séparation des fonctions rend moins pertinente la pensée du giratoire. Puis l'adoption de la priorité à droite et la généralisation des feux de circulation l'affaiblissent encore.

Pendant ce temps-là les anglais n'adoptent pas la priorité à droite mais, en 1966, inventent une règle miracle : la priorité à l'anneau. Le giratoire n'est plus jamais bloqué.

f) Le développement des carrefours giratoires

d'aujourd'hui ignore sa filiation historique aux arts de la perspective : il est devenu une réponse exclusivement technique (concernant les ingénieurs) à un problème envisagé comme technique (la fluidité de la circulation, la sécurité routière).

En France on s'intéresse à nouveau au giratoire après la découverte capitale de la priorité à l'anneau : des sites pilotes sont installés vers Quimper et Nantes à la fin des années 60 par le Ministère de l'Equipement. Au cours des années 70, les municipalités ont le droit d'expérimenter le principe. En 1983 le code de la route l'adopte, le définit et le généralise.

En 1992, a lieu le premier colloque international sur les giratoires.

Le rond-point devient standard et hyper spécialisé, ce sont les ingénieurs de l'Équipement qui en fondent les règles.

Les giratoires font l'objet de critiques virulentes de la part des architectes et des urbanistes qui sont exclus des réflexions à son sujet ; et d'une façon générale, de la part de tous ceux qui déplorent le massacre du paysage : il n'y a pas de pensée urbaine autour du rond-point.

g) Concernant le centre du giratoire, les règles d'aménagement édictées par la DDE formulent deux directives :

- assurer un rôle de signal pour que le giratoire soit anticipé par l'automobiliste,

- ne pas présenter de danger pour le véhicule qui traverserait accidentellement l'îlot central.

L'idéal induit par ces conditions est donc le talus "paysager".

h) Éric Alonso souligne le décalage culturel qui s'exprime au centre des giratoires, décalage qui n'est pas propre, selon lui, à cet espace précis.

Il passe en revue quelques aménagements "de qualité" puis évoque des pratiques décoratives symbolistes et monumentalisantes, relevant de l'art populaire "et il n'est pas populiste de dire cela". "Mais reconnaître cette forme d'expression n'implique pas pour autant de décourager les alternatives plus "éclairées".

Cette dernière citation indique clairement le danger de tomber dans le jugement de valeur et nous sommes loin d'en être à l'abri. Nous devons vraiment nous garder d'édicter le bon goût en vigueur, ce que serait la qualité versus l'horreur, bref, ne pas déboucher sur "des initiatives éclairées".

i) À la fin, l'auteur explore la notion du giratoire comme table d'orientation et de dispositif de signalisation, puisque l'espace de la route est de plus en plus codifié par les signes : distance, directions, passages sont signalés… La géographie s'absente.

B) APPROCHES DE LA NOTION DE PAYSAGE

Notre réflexion trouve également des appuis théoriques dans les différentes approches du paysage telles que les a notamment définies la géographie contemporaine, en incluant à ses points de vue la composante perceptive.

Le mot italien paesagio est apparu dans la peinture à l'époque de la Renaissance. La définition de Roger Brunet suit cette sémiologie du mot italien : "le paysage est donc une apparence et une représentation : un arrangement d'objets visibles perçus par un sujet à travers ses propres filtres, ses propres humeurs, ses propres fins". (R. Brunet, Les mots de la géographie, 1992). La notion de paysage se construit donc à la croisée des phénomènes physiques et morphologiques et des représentations sociales et culturelles. Comme le précise Gabriel Rougerie : "Le paysage n'est pas la nature. Celle-ci existe en soi, tandis que le paysage n'existe que par rapport à l'homme… Un paysage est lié à un lieu et personnalisé par lui" in Beroutchachvili, N., Rougerie, G. Géosystèmes et paysages. Paris : Armand Colin, 1991, p 126.

Alain Roger a permis de concevoir le paysage autant "comme construction sociale ou culturelle, cognitive au sens large, que comme étendue terrestre." (Sophie Bonin, "Au-delà de la représentation, le paysage", Strates, N° 11, 2004.) "Cette véritable théorie du paysage propose le schéma du passage du pays – une étendue terrestre qui n'est ni désignée comme paysage, ni support de valeurs esthétiques – en paysage : c'est par le truchement de l'art, la peinture et la littérature essentiellement, que ce passage se fait." p. 4.

"Le processus d'artialisation (cf. Alain Roger) montre comment le regard paysager est une construction culturelle, historiquement datable et explicable. Le développement, à partir du XVe siècle en Europe, d'un genre pictural paysager a modelé notre regard pour nous donner à voir le paysage, structure d'ensemble à usage de contemplation esthétique et non pas seulement juxtaposition d'éléments visuels épars, d'ordre utilitaire ou sacré. L'art pictural a donc fait éclore un modèle paysager qui doit beaucoup aux codes culturels de la civilisation occidentale. Un scénario similaire s'est déroulé en Chine plus de dix siècles auparavant et a conduit, là aussi, à un modèle paysager, légèrement différent de l'occidental.

Le développement de la pratique touristique depuis deux siècles fait éclore un processus particulier de perception-production des paysages. La fonction touristique et, au-delà, celle du divertissement et du spectacle, construisent et renouvellent en permanence un code du "beau paysage", elles instituent des catégories, au sein desquelles se déploie un dispositif de consécration et de signalement." (Laboratoire THEMA, Théoriser et Modéliser pour Aménager, UMR-CNRS 6049, sur le site Hypergéo ←http://hypergeo.free.fr/→, la notion de paysage).

"Bref, le paysage ne serait pas un fait de nature, mais une invention historique et une "artialisation" de la nature. Cette "artialisation" peut bien sûr prendre la forme d'une intervention directe (des jardiniers au land art américain qui fait des montagnes et des déserts la matière brute de ses créations), mais elle est surtout un processus collectif indirect par lequel les œuvres des peintres, des écrivains et des photographes modèlent notre regard et constituent le pays en paysage ." in LIRE, novembre 1997 par Jean Blain à propos de : Alain Roger, Court Traité du Paysage.

La "fonction socio-transcendantale" de l'art dans la sensibilité aux paysages ne concerne cependant qu'un catégorie de paysage : le paysage artialisé.

Dans le cas des ronds-points, il y a d'emblée intentionnalité paysagère : le rond-point crée le paysage. Mais quelle est sa signification dans l'espace vécu des habitants ? Comment contribue-t-il aux représentations du territoire ? Par quelles pratiques ? Une modalité rhétorique soulignée par Sophie Bonin à propos du paysage semble particulièrement pertinente à propos des ronds-points, "un processus

fondamental de métonymie : un objet (un arbre, une mare, une usine) du territoire fait paysage, c'est-à-dire que c'est à partir de cet élément que se tisse un rapport sensible au territoire" (p. 8). L'enjeu imaginaire et politique d'un rond-point est précisément le choix du support emblématique qui symbolisera la réalité référentielle à évoquer.

Aujourd'hui, on peut distinguer plusieurs genres de paysages offerts à la perception, directe ou virtuelle :

- le paysage-panorama qui "se donne en majesté aux amateurs de contemplation ou aux touristes pressés",

- la paysage-site, "incarnation de l'unique, dûment répertorié par les guides et que l'on vient voir de loin pour lui-même",

- le paysage-motif qui "correspond à une réalité plus générique (paysages toscan, provençal, lapon, saharien…) parfois soumise au simulacre ou à la contrefaçon",

- le paysage-pèlerinage "fait vibrer le souvenir d'un personnage célèbre ou d'un héros imaginaire",

- le paysage-défi, "conquis plus que regardé, il est vécu par le corps tout entier à travers un effort initiatique".

Tous ces paysages-spectacles sont fondamentalement discontinus (sites ponctuels jalonnant un itinéraire), hiérarchisés (les étoiles des guides touristiques), évènementiels (à voir, à faire, à photographier). Happés par le système médiatique, ils deviennent atemporels : aujourd'hui, les paysages de la vallée de la Loue sont remodelés, grâce à des crédits européens, afin qu'à nouveau, ils ressemblent aux tableaux qu'en fit Courbet ! On passe ainsi de l'artialisation in visu à l'artialisation in situ." (THEMA)

"On ne voit jamais un paysage, on le revoit : il est là, gravé en nous par les récits, les mythes collectifs, les images les plus diverses, des gravures aux tableaux, des cartes postales aux films. Et c'est ce travail collectif de la mémoire, la constitution de paysages idéaux par accumulation de récits, de descriptions, de journaux de voyages, que Schama élucide." (4ème de couverture de Schama, S. Landscape and Memory, Fontana Press, London, 1996. Paysage et mémoire, Le Seuil, 1999.)

Le rond-point comme élément de paysage, voire comme paysage à part entière, implique structurellement le mouvement. Quels que soient notre mode de déplacement et notre vitesse de rotation, l'appréhension de l'espace central passe par une dynamique corporelle. L'expérience esthétique est donc ici liée à la mobilité. Celle-ci s'inscrit dans l'espace et aussi dans le temps. La répétition est constitutive du micro-paysage du rond-point pour que l'inscription dans la mémoire individuelle et collective puisse agglomérer en images les éléments physiques, les éléments sensoriels et les éléments symboliques.

"Parler de Paysage aujourd'hui, c'est convoquer perceptions individuelles et représentations collectives, nature et société, regard esthétique et maîtrise du territoire, psychologie et politique." Gilles Tiberghien, Nature, Art, Paysage. Éditions Actes Sud, 2001.

Le principe des ronds points est un système d'uniformisation des flux (global) contrebalancé par une soupape imaginaire centrale (local) : une "glocalisation".

2. L'EXISTANT

2.1. DÉVELOPPEMENT MÉTHODOLOGIQUE

Nous avons tout d'abord répertorié une série de ronds-points ayant marqué les membres de notre groupe de travail au cours de leurs déplacements personnels.

2.1.1. REPÉRAGE ET SÉLECTION DES RONDS-POINTS

Nous avons tout d'abord répertorié une série de ronds-points ayant marqué les membres de notre groupe de travail au cours de leurs déplacements personnels. Nous avons ensuite sélectionné un premier ensemble de ronds-points nous paraissant pertinents par rapport à leur complémentarité thématique, en jouant la carte de l'unicité régionale et de la diversité départementale pour multiplier les logiques d'acteurs. Quatre se situent en Isère (Sassenage, Saint-Martin d'Hères, Poncharra et Beaurepaire), un en Savoie (St Jean de Maurienne), un dans la Drôme (Chabeuil) et un en Haute-Savoie (Annemasse). Ces ronds-points relèvent de plusieurs catégories : œuvre d'art, revendication identitaire, emprunt paysager, citation médiatique.

Une première visite a permis de lancer une observation systématique des ronds-points sélectionnés. Le terrain nous réservait une surprise : le rond-point de Pontcharra, composé d'une vaste construction en pierres ressemblant à un dolmen, avait été retenu à cause du choix étrange d'une telle élévation en terre dauphinoise. Or, en nous rendant sur place, nous avons constaté que le dolmen n'existait plus, le giratoire était nu et nous n'avons jamais obtenu de rendez-vous avec les aménageurs pour avoir l'explication de cette disparition.

Par la suite, nous avons éliminé le giratoire de Beaurepaire composé de grands mâts lumineux, car il était en cours de chantier et donc trop décalé dans sa chronologie par rapport aux autres. Au fil des entretiens, les personnes rencontrées nous orientaient parfois sur d'autres ronds-points que ceux de notre première sélection, c'est pourquoi celui de Saint-Martin d'Hères n'a pas non plus été retenu.

Après passation des entretiens, notre terrain d'observation définitif se compose donc de six ronds-points : Saint Jean de Maurienne (73), Saint Égrève (38), Annemasse (74), Chabeuil (26), Sassenage (38) et La Motte Servolex (73).






Gge R. BEL S.A.



2.1.2. PRISE DE CONTACT AVEC LES ACTEURS DES AMÉNAGEMENTS URBAINS

Après avoir effectué une observation de l'ensemble des ronds-points, nous avons contacté les mairies de chaque commune par téléphone afin d'identifier quels étaient les auteurs et/ou les responsables de la décoration de chacun, et quels avaient été les processus de décision et de réalisation particuliers.

Fiche d'identification des acteurs, servant de guide pour l'approche téléphonique :

VILLE :

TÉLÉPHONE DE LA MAIRIE :

Interlocuteur : la Mairie.

"Bonjour, Je suis XX de Laboratoire Sculpture Urbaine. Nous effectuons actuellement une recherche commanditée par la Direction de l'Architecture et du Patrimoine au Ministère de la Culture sur la décoration des ronds-points. Nous sommes vivement intéressés par un rond point situé sur votre commune au croisement de Y et Z. J'aimerais être mis en relation avec les personnes qui ont conçu cet aménagement."

Nom du contact :

Téléphone :

Interlocuteur : Concepteur de l'aménagement.

"Bonjour, Je suis XX de Laboratoire Sculpture Urbaine. Nous menons actuellement une recherche commanditée par la Direction de l'Architecture et du Patrimoine au Ministère de la Culture sur l'aménagement des ronds-points en France et plus particulièrement sur l'aspect esthétique de ces aménagements. Le rond-point situé au croisement Yet Z a retenu, parmi d'autres, notre attention, et nous souhaiterions vous rencontrer afin de mieux identifier le processus par lequel vous êtes passés pour imaginer cette décoration.

Pourrions nous prendre rendez-vous ?"

Rendez-vous :

2.1.3. ÉLABORATION DU QUESTIONNAIRE

Un questionnaire a été développé pour guider les interviews de nos interlocuteurs.

Trois thèmes le stratifient :

- Le cadre de réalisation (Qui ? Quoi ? Quand ? Comment ? …)
- L'imaginaire (terminologie, représentation, réception de la décoration…)
- La situation dans l'environnement urbain : (contexte)

+ quelques questions spécifiques à chaque commune.

Le rôle du questionnaire a été de servir de guide, d'aide-mémoire, pour rendre l'enquêteur le plus disponible à l'écoute afin de créer un climat de confiance et un bon dialogue avec la personne interviewée. Chaque entretien a été enregistré puis retranscrit intégralement.

Questionnaire :

A) CADRE DE RÉALISATION : (Qui ? Quoi ? Quand ? Comment ?…)

- 1A - Quand ce rond-point a-t-il été réalisé ?
- 2A - Qui a décidé de la réalisation d'ensemble de cet aménagement urbain ?
- 3A - Qui est à l'origine de la décoration ?
- 4A - Qui en est l'auteur ?
- 5A - Y a-t-il eu choix entre plusieurs projets ?
- 6A - Combien de temps s'est-il écoulé entre la prise de décision de la décoration de ce rond-point et sa réalisation ?
- 7A - La décoration de ce rond-point a-t-elle été rapidement acceptée par les élus ?
- 8A - Le responsable de cette décoration a-t-il été contacté une fois la conception technique du rond-point achevée ? Y a-t-il eu travail simultané ? Comment cela s'est-il passé ?
- 9A -La décoration de ce rond-point a-elle été rapidement acceptée par les habitants ?
- 10A -Voyez-vous dans cet aménagement l'opportunité de la promotion de votre ville ?

B) L'IMAGINAIRE : (terminologie, représentation, réception…)

- 1B - Que vous évoque la décoration de ce rond-point ? Que signifie t-elle pour vous ?
- 2B -Considérez-vous l'îlot central comme un lieu de prédilection pour l'imagination des artistes/paysagistes/architectes ?
- 3B -Considérez-vous l'îlot central comme un lieu de prédilection pour développer l'imagination des usagers : passants, automobilistes ?
- 4B -Considérez-vous l'îlot central comme un socle d'expression d'un art décoratif populaire ?
- 5B - Cet ornement est-il représentatif de l'image que vous vous faites de votre ville ?
- 6B -Y a-il des ronds-points ailleurs en France ou à l'étranger qui vous ont marqué ?

C) SITUATION DANS L'ENVIRONNEMENT URBAIN : (contexte)

- 1C -La conception de ce rond-point "décoratif" était-elle pour vous une occasion d'embellir le paysage urbain ?
- 6C -Cet aménagement fait-il figure pour vous de "table d'orientation moderne" ? Et pour les habitants de votre commune ?

QUESTIONS SPÉCIFIQUES AUX COMMUNES :

Saint Jean de Maurienne:

- Cette décoration est-elle un clin d'œil à la mémoire régionale ? Si oui, dans quel but ?
- S'inscrit-elle dans une volonté d'enracinement culturel ?
- Le couteau Opinel est-il un emblème de la culture, de l'activité, de l'histoire locale de votre commune ?

Saint Egrève:

- Cette décoration représente-t-elle pour vous l'étendard d'une culture locale ?
- Cette décoration est-elle un clin d'œil à l'activité humaine régionale ?
- S'inscrit-elle dans une volonté d'enracinement culturel ?
- Son implantation est-elle stratégique ?

Annemasse:

- Cette œuvre a-t-elle un rôle de cadrage précis dans la ville ?
- Que cherche à nous dévoiler cette structure ?

Chabeuil:

- Ce type d'aménagement urbain est-il pour vous un support d'ornementation symbolique ?
- Comment considérez-vous l'objet central ? Plutôt comme un symbole ou plutôt comme une œuvre d'art ? Dans le premier cas, pouvez-vous préciser le sens du mot "symbole" ?

Sassenage:

- Quel est le but de cette représentation miniature des montagnes environnantes ?
- Est-ce une représentation symbolique ? Si oui, pouvez-vous préciser le sens du mot "symbolique"?

Annemasse:

- Cette œuvre a-t-elle un rôle de cadrage précis dans la ville ?
- Que cherche à nous dévoiler cette structure ?

Chabeuil:

- Ce type d'aménagement urbain est-il pour vous un support d'ornementation symbolique ?
- Comment considérez-vous l'objet central ? Plutôt comme un symbole ou plutôt comme une œuvre d'art ? Dans le premier cas, pouvez-vous préciser le sens du mot "symbole" ?

Sassenage:

- Quel est le but de cette représentation miniature des montagnes environnantes ?
- Est-ce une représentation symbolique ? Si oui, pouvez-vous préciser le sens du mot "symbolique".

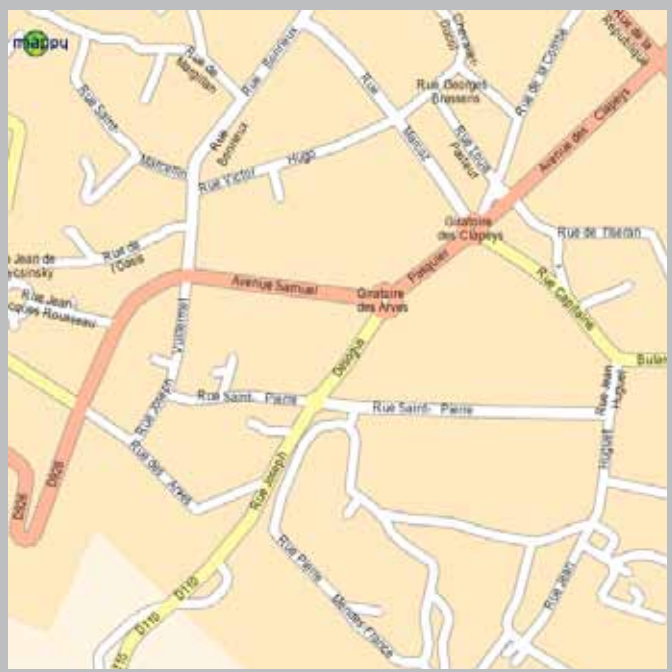
“Si on faisait quelque chose euh, ...Quelque chose, ...
...Pour stigmatiser un point fort, ...Encore faut-il que ça
...Un piédestal, ...Un miroir, ...Un rappel avec le coin, ...
Faire un point d’accroche tout de suite, ...S’il est intégré
...Accrocheur, ...Remarquable, ...Typique, ...Sympathique
un peu le coin, ...Que ce soit fort comme signal, ...Style s
énigme, ...Qui attire l’œil, ...Que ça passe inaperçu mêm
...Repérable, ...Qui signale tout de suite, ...Que ça parle, ...
... Plus la lecture est simple et facile mieux c’est, ...Un t
de frais, ...Quelque chose de simple, ...Et voilà, tout simp
faut qu’on le comprenne, ...Que ce soit simple à comprend
accessible, ...Que ça prenne pas trop la tête, ...Quelque ch
rendez compte de ce que c’est, ...Ça doit vous marquer, ...
très facilement, ...Aussi marrant que ce soit, ...Il ne faut p
représente, ...Qui marque, ...Quelque chose d’original, ...U
repérage, ...Pas un monument, ...Mine de rien, ...Facilem

2.2. ENTRETIENS

De nombreux appels téléphoniques ont été nécessaires pour obtenir des rendez-vous avec les personnes ayant conçu ces aménagements, mais nous n'avons pas senti de mauvaises dispositions à l'égard de notre enquête. Les entretiens ont eu lieu dans chacune des communes et ont été enregistré en intégralité.

Nous résumons ici chaque situation locale en en présentant les grandes caractéristiques à partir des récits recueillis.

Un ma
a plais
On a er
dans le paysage on ne le voit pas, ...Que ce soit porteur,
, ...Une pub, ...Une évocation, ...Une petite note qui égaye
soit façade de château soit vieux moulin en pierres, ...Une
me si ça attire l'œil, ...Un impact visuel Incontournable,
...Un passage obligé, ...Simple, ...Le plus simple possible,
truc tout bête à faire avec 4 bouts de ficelle et sans faire
plement Il n'y a pas d'autre raison ...Tout simplement, ...Il
dre, ...Facile, ...D'un coup d'œil, ... Facile, ...Il faut qu'il soit
hose de sobre, ...Qu'en trois dixième de seconde vous vous
.Des trucs qui sont assez simplistes, ...Qui soient visibles
pas que ce soit trop riche, ...Trouver tout de suite ce que ça
Un point de repère, ...Qui fait des repères, ...Que ça aide au
ent l'identifier, ...Particulier, ...Pour dire d'agrémenter, ...





Localisation du rond-point

2.2.1. SAINT JEAN DE MAURIENNE (73)

Le rendez-vous s'est déroulé le 23 mars 2005 dans une salle de réunion des locaux des services techniques de la ville de St Jean de Maurienne en présence de Mr Otenio, directeur du bureau d'études des services techniques et de Mr J-C Durieux, responsable "voirie".

Mr Otenio expose tout d'abord que les premiers ronds-points construits dans St Jean de Maurienne datent des années 80 et se situent à l'entrée de la ville. Il nous confie qu'il s'est rendu à Paris pour suivre une formation sur les giratoires et que, dans St Jean, il en réalise un par année pour régler les problèmes de circulation et diminuer la vitesse des véhicules.
Le rond-point retenu se situe sur la route d'accès aux stations de ski ; c'est une table d'orientation pour les vacanciers. Il a été réalisé en 2000. La décoration du rond-point composée d'un couteau Opinel de très grande taille à moitié ouvert dans un cadre en béton a été installée une fois le rond-point construit.
Cette idée vient de la famille Opinel, originaire d'Albier, une ville à proximité de St Jean. Cette famille a proposé une maquette aux élus qui ont immédiatement retenu la proposition représentative de l'identité locale de la ville. C'est un membre de la famille qui a fait lui-même les plans d'exécution de cette décoration. Le couteau a été réalisé par une entreprise de serrurerie et le cadre en béton par une entreprise locale. L'orientation du couteau sur le giratoire a été définie au moment de sa pose au centre de l'îlot par rapport aux perspectives des axes de circulation.

Mr Otenio nous décrit ensuite un rond-point dont il est l'auteur avec un de ces collègues des "espaces verts". Il s'agit d'un aménagement en pierres taillées faisant mine de se renverser les unes sur les autres comme des dominos, avec une fontaine au centre du rond-point. À l'époque, il n'avait pas d'ordinateur et affirme qu'il n'a pas été simple de calculer les angles de chutes afin d'obtenir un effet réaliste.
Lorsque les décorations sont proposées par les services techniques, les acceptations de réalisation sont plus dures à obtenir de la part des élus : "Quand c'est nous qui les faisons, ça discute énormément, c'est normal…, quand c'est quelqu'un qui vient comme pour la maquette du couteau, euh, on signe et c'est terminé." Mr Otenio

Les gens surnomment le rond-point des pierres en simili-chute "les dominos" ou encore "le rond-point de la gare", le rond-point au couteau est dénommé : "l'Opinel".

MM Durieux et Otenio nous parlent ensuite d'un autre rond-point qu'ils ont réalisé en 2004 et que les élus veulent aménager. Une autre particularité de la ville de St Jean de Maurienne est l'aluminium car l'usine Péchiney, aujourd'hui rachetée par Alcan, se situe sur la commune. Les élus ont donc décidé de créer le rond-point de l'aluminium mais le giratoire en question est de taille trop exiguë par rapport à la quantité et à l'ampleur des objets qu'ils veulent y implanter, soit l'enveloppe d'une plaque d'aluminium sortant directement de l'usine, d'une taille de 4 m de haut par 1,20 m de large, deux bobines de fil d'environ 1,40 m de diamètre au centre et deux personnages en fil de 6 m de haut encadrant le tout. Tout cela sur un rond-point de 8 m de diamètre ! Les élus voudraient représenter l'histoire de l'aluminium à St Jean de Maurienne et ont dans l'idée d'ajouter une plaque au pied du giratoire avec les noms des différentes entreprises qui se sont succédées, même si cette plaque ne pourra pas être lue par les automobilistes.
"Ça sera riche comme giratoire, c'est tout en alu, mais avec un MacDo, plein de bâtiments industriels et des immeubles autour, ça ne va pas être simple…" Mr Otenio

Le choix du projet définitif de ce rond-point va être difficile car les élus ont déjà publié dans le journal local - Le Dauphiné Libéré, une première maquette des plaques et des bobines sous la forme d'un photo-montage réalisé par le membre de la famille Opinel qui a imaginé le rond-point au couteau. Aujourd'hui, cette maquette se retrouve en concurrence avec les personnages de fil imaginés par un autre artiste local.

MM Otenio et Durieux sont tous deux d'accord pour dire que l'îlot central d'un rond-point est un support d'expression à partir du moment où l'installation reste très simple. Il faut qu'elle soit vue immédiatement dans sa globalité afin de marquer les esprits. Ils ne sont pas contre l'intervention d'artistes renommés pour l'aménagement de la décoration des ronds-points car cela permet à tout le monde de profiter de l'art lorsqu'il s'installe dans la rue.
"C'est une chance, quoi, on a ces espaces qui permettent justement ce qu'on ne peut pas faire forcément ailleurs." Mr Otenio

Mr Otenio nous parle ensuite d'un rond-point qui lui a beaucoup plu, celui de la Motte Servolex dont la décoration est faite d'un bonzaï. Après une visite à ce rond-point recommandé par un expert, nous l'intégrerons à notre échantillon.
"... on imagine un petit pot de terre cuite avec l'arbre dedans, et c'est un arbre, un vrai arbre, mais en proportion, vu de loin, ça donne le cachet, j'ai trouvé ça génial.". Mr Otenio










Rond-point des "dominos"



Maquettes rond-point de l'aluminium



Photomontagse du rond-point de l'aluminium - avant / après







Localisation du rond-point

2.2.2. SAINT EGREVE (38)

Le rendez-vous s'est déroulé le 24 mars 2005 dans les locaux des services techniques de St Égrève en présence de Mr J-R. Monnet, responsable "espaces verts" et de Mr A. Bouvier , responsable "voirie" s'occupant de chantiers d'insertion.

À l'origine, ce rond-point était "ordinaire". C'est Mr Bouvier qui a eu l'idée d'installer sur ce giratoire un pressoir qui était amené à être détruit lors de la démolition de la maison dans laquelle il se trouvait. Il avoue que la réflexion n'a pas été plus poussée ; il voulait juste mettre cet objet en valeur et pensait qu'un rond-point était l'endroit approprié pour qu'il soit visible par tous.

Ce pressoir fut mis en place avec l'aide des chantiers d'insertion sous la houlette de Mr Bouvier. Le chantier a été réalisé en totalité par ses hommes, hormis l'éclairage par le sol. En prévision des beaux jours, des emplacements ont été prévus pour la plantation de fleurs. Mr Bouvier pense que ce travail est gratifiant pour eux et espère que ce genre de réalisation à la vue de tous leur donnera le goût de l'effort et du travail bien fait. Pour l'anecdote, entre la demande d'acceptation d'implantation de ce pressoir et sa réalisation, deux à trois ans se sont écoulés, si bien que les élus de la commune ne se souvenaient plus de la validation de ce chantier et furent très surpris à la vue soudaine d'un pressoir sur le rond-point !
MM Bouvier et Monnet nous avouent très sincèrement n'avoir pas réfléchi au contexte environnemental proche. Ils avaient récupéré cet objet – qui, par ailleurs, est un pressoir à raisins et non à noix, fruit qui aurait pu être associé à l'identité locale de St Égrève - , et tout cela est simplement le fait du hasard.

Comme nous le fait très bien remarquer Mr Monnet, la décoration des ronds-points s'avère finalement très paradoxale : "Ce n'est pas évident. À l'origine, ce n'est pas pour moi quelque chose à faire, que de décorer. Pour moi, un rond-point, c'est de la circulation, il ne devrait rien y avoir. Mais d'un autre côté, je reconnais que ça aide aussi, parce qu'effectivement ça peut faire ralentir davantage les voitures." Mr Monnet
Son explication précise en effet que les ronds-points font partie de la signalisation routière, qu'ils sont faits pour diminuer les problèmes de circulation et qu'ils doivent donc être le plus simple possible, sans fioriture. Mais il réalise aussi que les décorations centrales peuvent aider à la sécurité des automobilistes en obstruant la vue des autres axes de circulation et en faisant ainsi ralentir les utilisateurs.

Mr Bouvier ne s'est pas positionné pour ou contre la question de la décoration des ronds-points mais il insiste sur le fait qu'il n'y a pas de réglementation limitant le choix du sujet :
"On peut transmettre, on peut faire plein de choses, si on veut axer cette décoration sur l'enfant, pourquoi pas, là on a mis un pressoir, ben c'est les anciens qui s'en servaient pour faire du vin, pourquoi pas axer sur l'enfance ou les handicapés, il y a plein de thèmes qu'on peut aborder." Mr Bouvier

À la question : peut-on mettre une sculpture au milieu d'un rond-point ? Mr Monnet nous répond qu'il est pour, à condition qu'elle soit "simple à comprendre" car, finalement, la culture doit être accessible à tous. Le rond-point peut être l'opportunité de sortir "la culture des musées pour la mettre dans la rue".

En revanche, ces deux hommes affirment que la décoration des ronds-points est devenue un phénomène de mode et que les élus des communes s'en servent comme une vitrine à des fins électorales : "C'est un accrocheur du bulletin de vote, c'est une pub municipale." Mr Bouvier

Enfin, ces deux hommes nous parlent spontanément d'un rond-point paysager à Sassenage (que nous allons étudier par la suite) qu'ils trouvent absolument fabuleux mais ils enchaînent immédiatement sur l'impossibilité pour leur commune d'investir autant d'argent pour la décoration d'un giratoire.












Localisation du rond-point

2.2.3. ANNEMASSE (74)

Le 6 avril 2005, dans les locaux des services techniques de la ville d'Annemasse, nous avons rencontré Mr Bellotto, responsable "voirie".

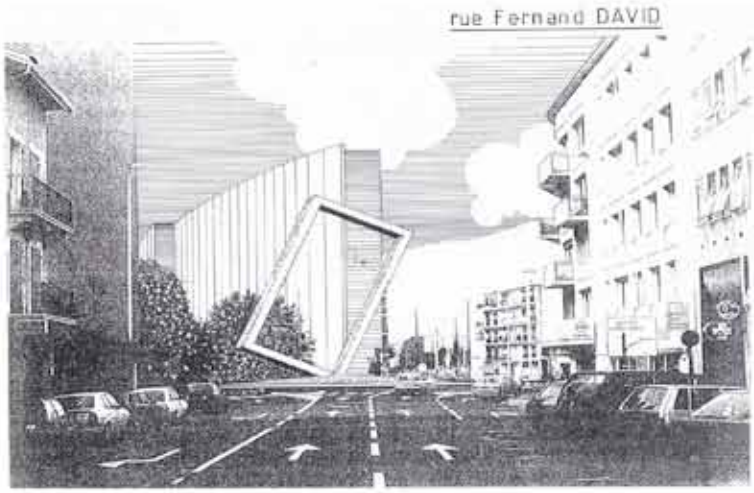
L'œuvre placée au centre de ce rond-point a été pensée par un artiste local, Michel Ventrone, et choisie par la mairie avant de savoir où elle allait être installée. Puis un emplacement a été défini, le carrefour du Maréchal de Lattre de Tassigny, mais celui-ci ne sera pas le lieu final d'implantation de l'œuvre. Mr Bellotto ne sait pas les raisons exactes du changement de site. Il suppose qu'il s'agit d'un problème de réseaux souterrains dont la déviation aurait entraîné un coût trop important. Finalement l'œuvre se situe aujourd'hui Place Alexandre Moret. Ce qui n'était qu'un carrefour anodin dans le centre ville d'Annemasse entre l'église St André et l'Hôtel de Ville est progressivement devenu tout d'abord un modeste giratoire autour d'un panneau publicitaire Decaux, pour finalement évoluer en un véritable rond-point au centre duquel est dressée l'œuvre appelée "La Porte d'Harmonie". La sculpture a été inaugurée en 1998.

L'œuvre réalisée n'est pas exactement conforme au projet originel ; des éléments manquent et l'orientation de la Porte a été décidée en fonction d'un projet d'immeuble. Mr Bellotto nous montre des documents sur lesquels la Porte d'Harmonie est dessinée avec, en fond, la perspective d'un futur immeuble actuellement en cours de construction. Les proportions de l'œuvre, 9,20 m par 6,50 m avec un angle d'inclinaison de 25° par rapport au sol et de 7,5° par rapport à la verticale, n'ont pas été modifiées malgré le changement de lieu. Le socle est en béton, l'ossature et les caissons en acier ; tout était prédécoupé et l'assemblage s'est fait sur place sans difficulté. Mr Bellotto s'est occupé de la réalisation de l'œuvre quelques mois après l'achèvement du rond-point. Il a été fait appel à un concepteur de lumière, Géol, pour sa mise en valeur nocturne. Mr Bellotto nous a fourni de nombreux documents au sujet de cette œuvre et de sa réalisation notamment les plans d'exécution, des photos de maquette, des textes parus dans les journaux locaux et même un livre de l'artiste lui-même qui lui était personnellement dédicacé. Le chantier s'est très bien déroulé, l'artiste était très présent sur les lieux : "À chaque réunion de chantier, il venait, c'était son bébé, donc il était normal qu'il soit là."

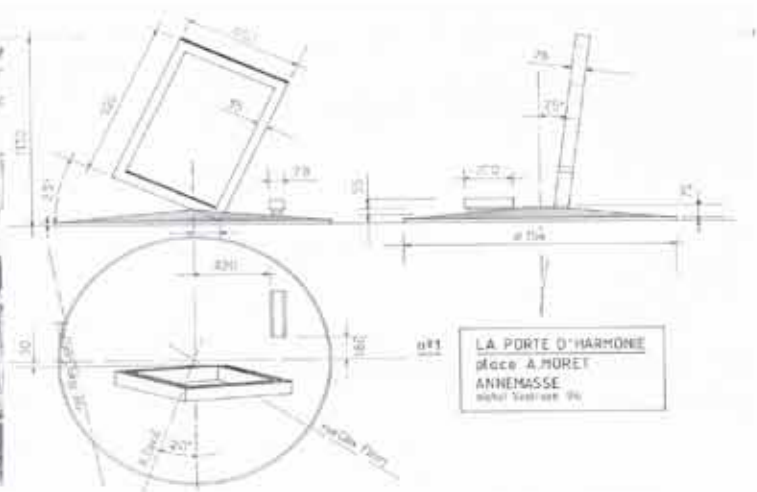
Cette sculpture a été beaucoup controversée une fois réalisée, sur son esthétique, ses dimensions par rapport au lieu d'implantation et sur son coût mais aujourd'hui elle fait partie de la ville et a même été un peu oubliée : "On ne la voit nulle part sur les plaquettes d'Annemasse où l'on voit certains autres lieux, et on ne verra pas spécialement ça."

Mr Bellotto regrette tout de même que l'œuvre n'ait pas été installée sur son lieu d'implantation originel car cette sculpture aurait besoin de plus d'espace pour être magnifiée : "… moi je l'aurais bien vue à l'endroit d'origine, elle aurait été beaucoup plus aérienne, les gens l'aurait plus vue."

Mr Bellotto nous a confié durant l'entretien qu'il pensait que les ronds-points étaient des terrains appropriés pour recevoir ce genre de sculpture.



La Porte d'Harmonie et le futur immeuble d'habitations



Plans et coupes de l'oeuvre. Documents extraits du dossier de présentation du projet



Maquettes de La Porte d'Harmonie - Michel Ventrone - Photos extraites du dossier de présentation du projet.

Place Alexandre-Moret

La porte... de discorde



Il va sans doute falloir quelque temps aux riverains pour s'habituer à cette forme d'harmonie...

Le Messager 04.09.97

Inauguration de la Porte d'harmonie

Le rectangle de la controverse

Envers et contre tous, les inconditionnels de la structure monumentale de Michel Ventrone étaient réunis pour inaugurer la Porte d'harmonie.



Le rond-point situé à deux pas de la Maison des jeunes et de la culture a gagné en présentation.

Une liberté de création

Le Courrier savoyard 27.02.98


Ogw R. BEL S.A.

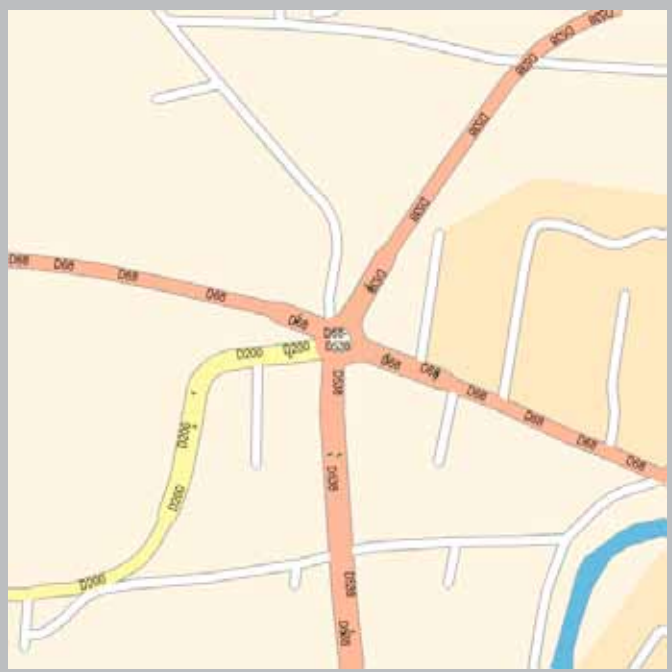


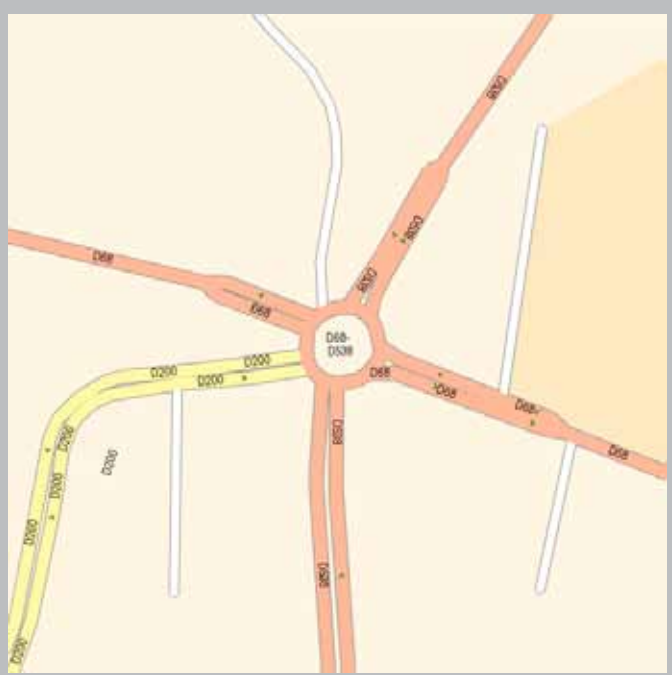





Ogw R. BEL S.A.







Localisation du rond-point

2.2.4. CHABEUIL (26)

Le premier rendez-vous s'est déroulé le 7 avril 2005 dans les locaux des services techniques de la ville de Chabeuil où nous avons rencontré Mr Farcy, responsable "espaces verts". Puis un second rendez-vous s'est déroulé le 20 mai 2005 dans les locaux de la mairie de Chabeuil en présence de Mr François Merle, agriculteur tintinophile, président et fondateur de l'association "Les amis de Tintin" et de Mr Pascal Petrusa, conseiller général de la Drôme et maire de Chabeuil.

À Chabeuil s'enchaîne une suite de trois ronds-points, celui de Crest au sud, celui de Montélier au nord et celui de Valence au centre, retenu pour notre enquête. Il a été réalisé par la DDE et fût à l'origine doté d'un simple aménagement paysager. Par la suite, une maquette de la fusée dessinée par Hergé dans Objectif Lune a été placée sur l'îlot central de ce giratoire à la demande de l'association " Les amis de Tintin". Elle a été imaginée par Mr Merle et conceptualisée par son beau-frère, un micro mécanicien qui a dessiné les plans d'exécution. Elle a été construite par quatre entreprises spécialisées, une en charpente métallique, une en tôlerie, une en polyester pour les coques et les pieds et enfin par un carrossier pour la peinture "époxy". Toutes ces entreprises ont investi en temps et en argent. Aujourd'hui, cette réalisation demande très peu d'entretien.

La fusée s'élève à 9,56 m. Parmi les maquettes de la fusée de Tintin, c'est la plus haute du monde, ce qui fait la fierté de son propriétaire et de la ville de Chabeuil. D'ailleurs lors de notre deuxième rendez-vous, Mr Ban était très fier de montrer une photographie du rond-point paru dans le journal Libération trois jours avant notre arrivée : "Oui, regarde François, il n'y a que huit photos et sur huit photos nous y sommes." Mr Ban

Détail fâcheux, le nombre de damiers de la fusée n'est pas tout à fait conforme au dessin original car Mr Merle n'a toujours pas réussi à obtenir à ce jour les droits de reproduction. La fusée a d'abord été placée pendant quelques mois devant la mairie puis, avec l'accord facile des élus, a été transférée sur ce rond-point en 2003.

Aujourd'hui elle est devenue une référence pour Chabeuil car, même si le rond-point est vécu comme étant extérieur, il participe à l'épanouissement touristique et économique de cette ville. "Mine de rien, l'office du tourisme recense plus de 10 000 visiteurs par an.". Mr Ban

Ce rond-point est même reconnu comme la porte d'entrée de Chabeuil ; de plus il est visible de loin. "Maintenant, le rond-point de la fusée à Chabeuil, c'est devenu un repére, on identifie Chabeuil à la fusée et la fusée à Chabeuil.". Mr Petrusa

En plaçant cette fusée sur ce rond-point, les élus espèrent inciter les passants à visiter l'intérieur de la ville, ancienne cité monégasque. De plus, tous les deuxièmes week-ends d'octobre, une fête est organisée en l'honneur de Tintin au cours de laquelle de très nombreux participants se déguisent comme les personnages de la bande dessinée. "Avoir 600 personnes qui se déguisent, qui bougent, qui vivent, qui ont envie de participer en groupe à une activité pendant 2 jours ou 3 jours, moi je trouve ça phénoménal." Mr Merle

Lors de cette manifestation, Mr Merle expose ses autres créations comme le char lunaire ou encore le sous-marin du Trésor de Rackham Le Rouge, qui sont des reproductions grandeur nature. Actuellement, il est en train de réaliser dans un de ses hangars l'épave du vaisseau La Licorne dans la perspective d'en faire un char de carnaval. Avec St Nazaire, Chabeuil fait partie des deux villes françaises répertoriées tintinophiles par la Fondation Moulinsart. Le conseil municipal en accord avec Mr Merle et son association caresse deux projets : créer un petit parc regroupant toutes les reproductions déjà construites sur un terrain à proximité du rond-point, et réaliser un itinéraire tintinophile dans la vieille ville.

L'objectif d'une décoration de rond-point pour Mr Ban est "...de donner envie aux gens grâce à un rond-

point, grâce à quelque chose qui est à l'extérieur, de s'arrêter, de rentrer en ville." Et lorsque l'on demande à Mr le Maire s'il serait d'accord pour installer d'autres œuvres évoquant Tintin sur les deux autres ronds-points sud et nord, il nous répond que "si l'on se retrouve avec la Licorne au sud et un jour le char lunaire au nord, moi ça ne me choque pas, au contraire, les gens auront une idée de progression, et là je crois qu'il n'y aura plus de doute dans leur esprit."

Au début il y a eu de nombreuses polémiques de la part des habitants de la ville qui n'ont pas très bien accepté l'installation de cette décoration car ils ne comprenaient pas qu'un agriculteur puisse mettre autant d'argent dans sa passion. Aujourd'hui, l'engouement pour Tintin est tel que plus de 10 % de la population participe à la manifestation annuelle.











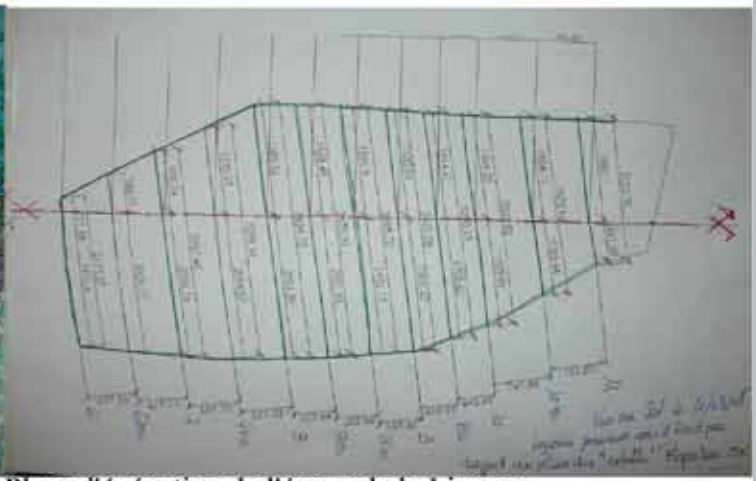

Le char lunaire







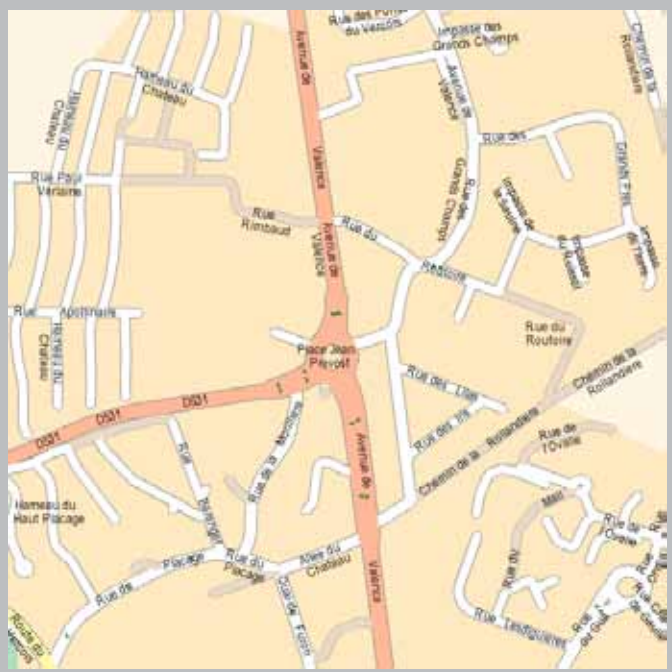
Le secret de la Licorne - Les aventures de Tintin - Hergé



Plans d'éxécution de l'épave de la Licorne







Localisation du rond-point

2.2.5. SASSENAGE (38)

Le 12 avril 2005 nous avons rencontré Mr Mathonnet, architecte libéral qui a également été directeur des services techniques de la ville de Sassenage et qui s'occupe à ce jour du département Patrimoine au sein de VFD (Société de transports par bus).

Le rond-point situé sur la commune de Sassenage a été pensé et projeté dans les années 90 alors que Mr Mathonnet avait quitté sa fonction de directeur des services techniques. Le Maire voulait avoir sur ce rond-point une décoration qui ait la fonction de porte de ville tout en avertissant qu'il n'avait pas beaucoup d'argent à consacrer à cette création. Mr Mathonnet répondra alors à cet appel d'offre en tant qu'architecte libéral sans tenir compte du coût du projet.
L'idée a germé autour de la notion d'entrée de ville, question sensible à Sassenage dont les limites communales sont floues et notamment sa délimitation avec la ville voisine de Fontaine. Il y avait déjà la volonté de faire signe aux abords de l'entrée de ville par de grands panneaux publicitaires Decaux. L'idée de conjuguer cette entrée de ville avec la porte d'entrée sur le Vercors s'est très rapidement imposée car la principale route d'accès au Vercors part de ce rond-point. La référence aux montagnes et aux paysages du Vercors en a donc naturellement découlé. L'eau a également été rapidement évoquée comme un élément important de Sassenage. En effet, Mr Mathonnet nous explique qu'à l'époque, le dimanche, les gens allaient se promener au bord du Furon, un beau torrent de montagne qui descend du Vercors et qui traverse le Sassenage historique. Les trois éléments essentiels étaient donc définis : l'eau, les rochers du Vercors, les sapins. Ce rond-point allait sans aucun doute être un rond-point paysager.

L'architecte fait des croquis où s'impose assez vite une vraie monumentalité : la cascade chute d'une hauteur de 7 m. De plus, il ne se contente pas de ses dessins d'architecte pour simuler la réalisation, il sous-traite avec un dessinateur de bandes dessinées une représentation graphique imagée. Ces dessins enthousiasment le conseil municipal et le projet est lancé.

Mais Mr Marthonnet se rend compte que cette représentation va être compliquée à réaliser techniquement de façon aussi réaliste car le dessin ressemble strictement à l'emprunt d'une tranche de Vercors.
"Personne n'imagine la difficulté du passage entre un dessin et la réalité."

Le travail va être difficile ; le traitement de l'eau nécessite un fontainier et celui des rochers une équipe de décorateurs ajoutés à l'équipe de génie civil. Auparavant, Mr Marthonnet s'était rendu à Disneyland où il avait découvert la présence de falaises entières reconstituées. Il décide alors de prendre rendez-vous avec l'administration du parc de loisirs afin d'obtenir le nom de l'entreprise spécialisée dans les fausses parois rocheuses qui a réalisé ces falaises et il en tre en contact avec celle-ci. Techniquement, il s'agit d'une infrastructure en charpente métallique, un grillage recouvert de béton projeté, sur lequel intervient l'entreprise de décoration de faux rochers et enfin la mise en place de la terre et des végétaux.

Reste à convaincre l'architecte des Monuments de France et le conseil municipal car le coût du projet n'est pas le coût peu onéreux demandé par le Maire à l'origine. Le conseil municipal est enthousiasmé par la proposition. En revanche, l'architecte des Monuments de France ne donne pas son aval à cette réalisation. Lors du rendez-vous avec lui, M. Mathonnet commet deux erreurs : ne se cantonnant pas strictement à ses dessins d'architecte il présente également l'image façon bande dessinée et, d'autre part, dans la discussion, il commet un impair majeur en expliquant que le rocher artificiel va être fabriqué par l'équipe ayant réalisé les faux rochers de Disneyland. C'est le mot qui tue pour l'architecte du patrimoine : "on ne peut pas faire du faux dans un site pareil où tout est vrai, vous imaginez, c'est une idée complètement ridicule !".

Le Maire, suffisamment alléché par les maquettes,

décide de passer outre et le projet est réalisé au mépris de l'architecte des Monuments de France. Finalement, côté budgétaire, chaque entreprise investie dans ce projet a apporté sa contribution. Une fois l'infrastructure réalisée et installée sur le rond-point, la décoration finale a été très rapide ; après la projection du béton effectuée sur le site, l'exécution des faux rochers n'a duré que quelques jours. Les équipes ont travaillé extrêmement vite. L'aménagement de ce rond-point a nécessité les raccords d'un réseau d'eau et d'un réseau électrique.

Mr Mathonnet nous a ensuite parlé de ses autres réalisations utilisant des faux rochers et ayant nécessité la même technique de décoration. Finalement, il pense aujourd'hui qu'il ne faut pas abuser de cette technique de représentation. Une de ses réalisations pour le Conseil Général de l'Isère se situe sur l'autoroute menant à l'aéroport de Grenoble – St Geoirs. Il n'a pas l'air d'en être très fier et affirme qu'il aurait dû renoncer à cette piste de travail au lieu de la réaliser. En revanche, d'après lui, les critiques sur la décoration du rond-point de Sassenage venant de la population comme des élus n'ont pas été négatives et ce rond-point a été bien accepté.

Aujourd'hui Mr Mathonnet est plutôt critique sur l'aménagement esthétique des ronds-points. Il en a tellement vu en France qu'il ne souhaite pas nous conseiller un rond-point particulier lorsque nous lui demandons de nous en indiquer d'autres. Finalement il nous dit qu'un rond-point devrait avoir un aménagement esthétique minimal car sa fonction est avant tout la circulation automobile.








**Coupe technique à main levée et croquis -
M. Mathonnet**

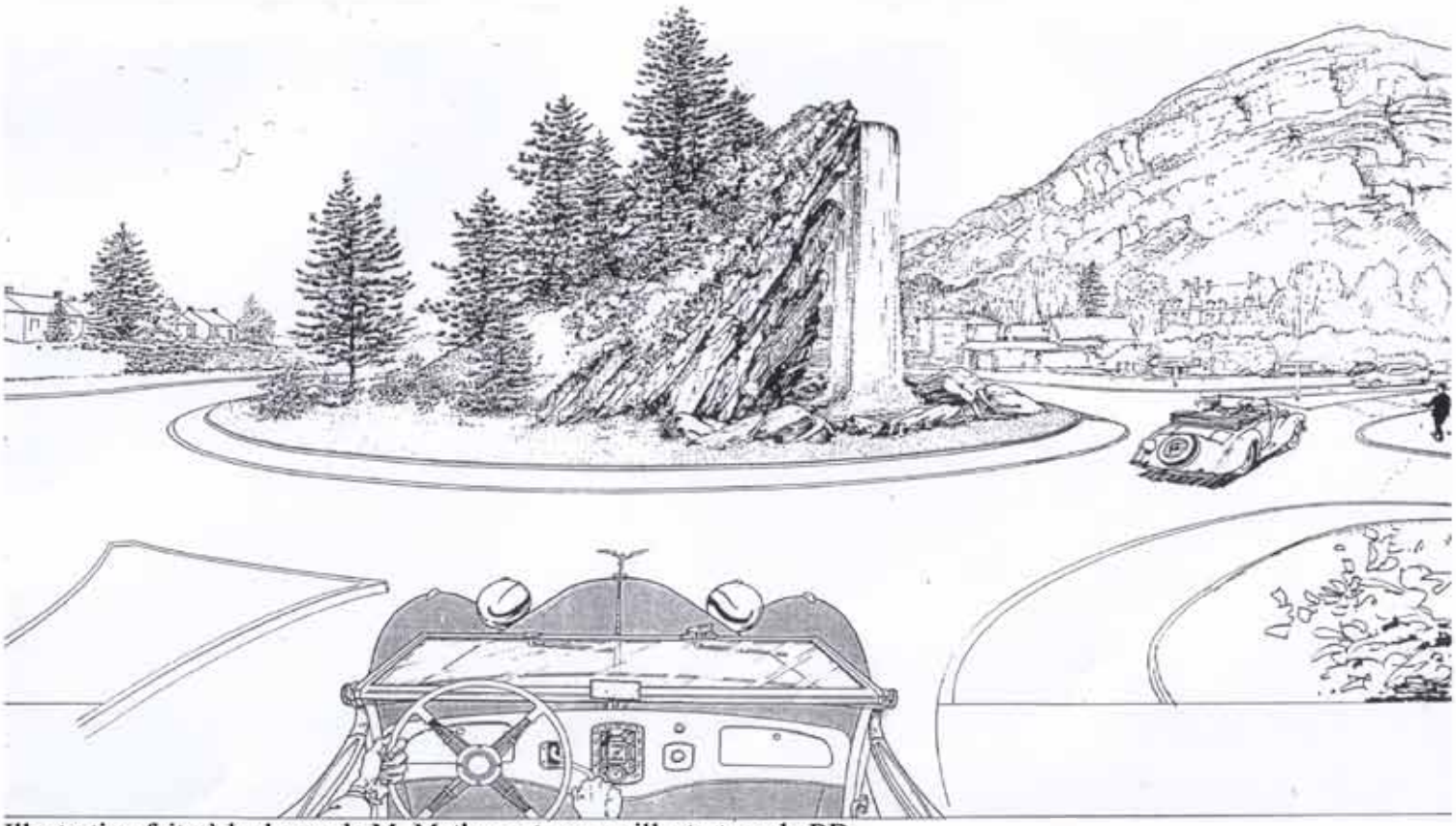
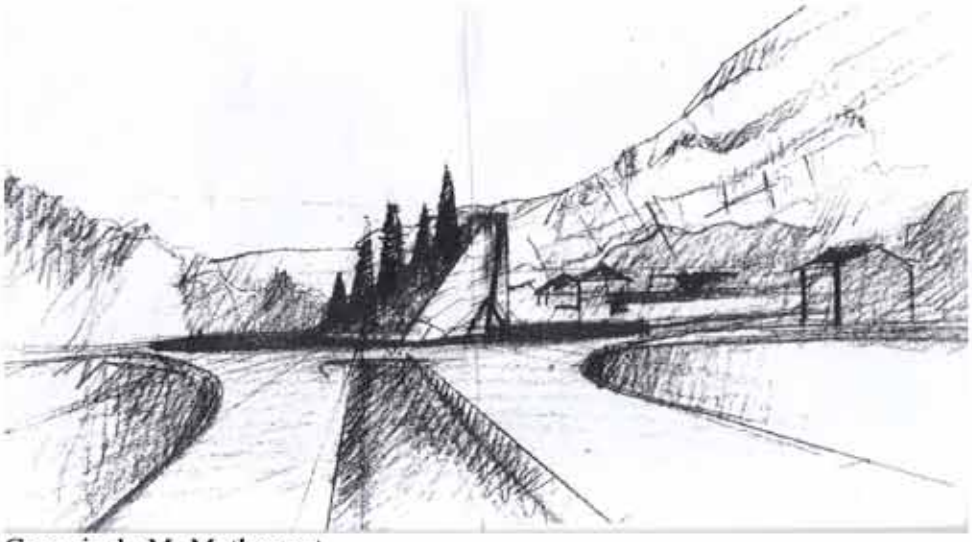
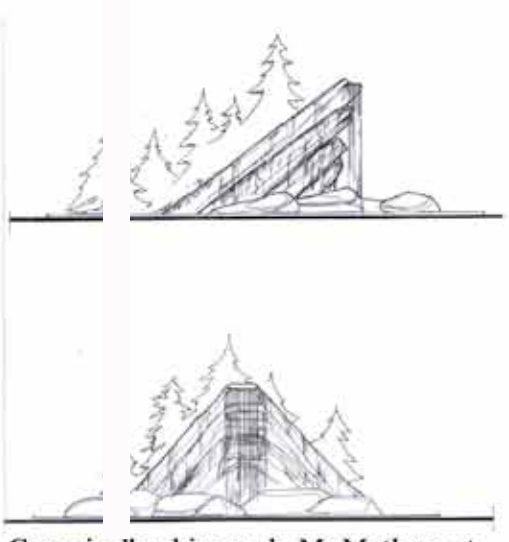


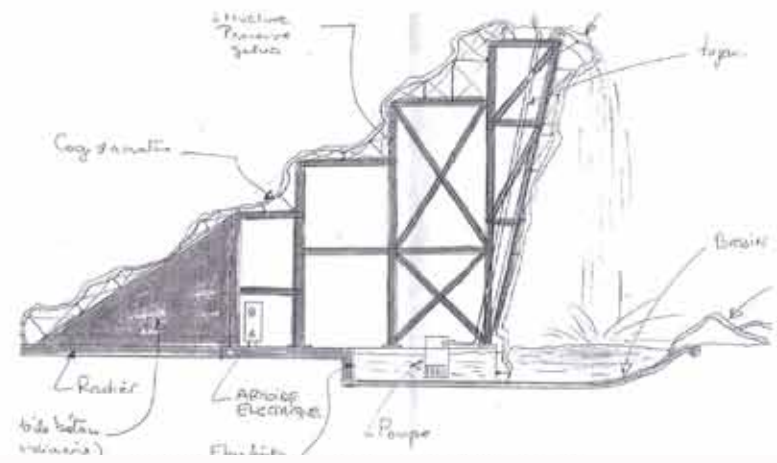
Illustration faite à la demande M. Mathonnet par un illustrateur de BD



Croquis de M. Mathonnet

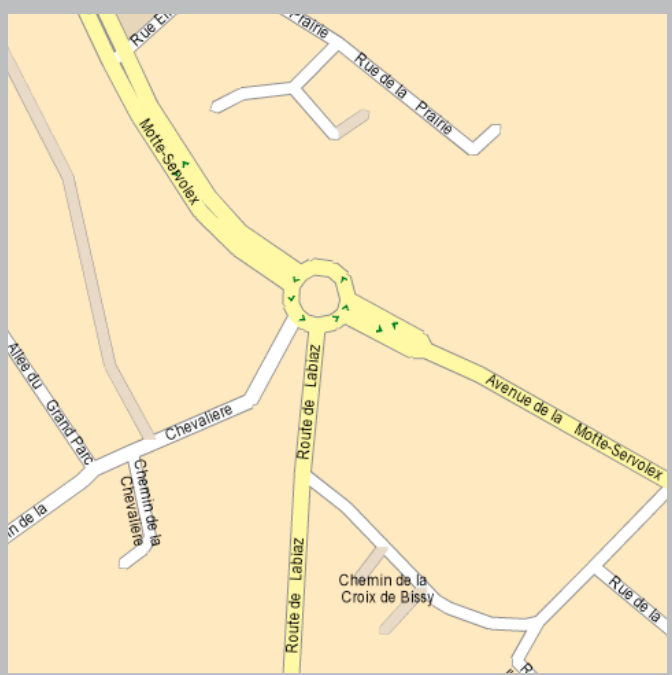


Croquis d'ambiance de M; Mathonnet









Localisation du rond-point

2.2.6. LA MOTTE SERVOLEX (73)

Le 16 juin 2005, nous avons rencontré Mr Marc Copleux, architecte paysagiste, dans les locaux de son agence située à Savoie Technolac.

Le rond point était déjà réalisé lorsque Mr Copleux est intervenu. L'idée de la commune était que l'aménagement de ce rond-point marque le passage de l'an 2000. Cet architecte-paysagiste a proposé de réaliser un rond-point paysager avec comme élément principal un bonzaï, argumentant que cet arbre était un végétal ayant un vécu et pouvant symboliser à la fois le passage de l'an 2000 et la réunion des générations futures - concept qu'il admet lui-même être un peu "pompeux".

Une fois l'idée acceptée par la mairie, la difficulté était de trouver le végétal approprié. Le spécimen choisi vient d'une pépinière de Hanovre spécialisée dans les bonzaïs. L'arbre utilisé pour ce rond-point est finalement un pin Sylvestre de 4 m de haut, âgé de 25 ans et élevé à la manière d'un bonzaï, c'est-à-dire contraint. La transplantation était l'étape la plus délicate de la réalisation, l'entreprise ayant dû s'engager à garantir la reprise du végétal sur 3 ans. L'arbre a finalement très bien supporté sa transplantation. "C'est un pari gagné sur la reprise du végétal, mais après, le concept peut être vu différemment par les personnes.".

Pour des raisons de volumes et de perceptions, le bonzaï a été planté décentré dans un vaste pot plat, lui-même également décentré par rapport au cercle définissant l'espace central du rond-point. Pour l'entretien et la taille, la chance a voulu qu'un habitant de la Motte Servolex, passionné de Bonzaï, aide le service des espaces verts. La décoration profite également d'une mise en scène lumineuse nocturne à l'aide de projecteurs.

Mr Copleux nous dit que ce rond-point a été très bien accepté par la population. Il est devenu un point de repère de la ville. Il pense que les élus ne voient pas l'environnement paysager d'un giratoire ; pour eux, un rond-point sert plutôt comme socle de mise en valeur d'éléments tels qu'une sculpture, un fleurissement, un objet symbolique… dans le souci d'une bonne image de leur ville.

Pour Mr Copleux, le secret du fonctionnement de la décoration d'un rond-point est la simplicité : "Je dirais que plus la lecture est simple et facile, mieux c'est."







...On a sorti le machin, on l'a fait un peu réparer, on l'a
pourrir dans un coin, il y a un rond-point que l'on va fai
...C'est un peu le hasard, ...C'est par un hasard pur et si
nous viennent comme ça, tiens on pourrait faire ça, ça e
les détails, ...On dit tiens, on va le mettre là, ... En dése
peut faire comme ça, ...Au départ elle n'était pas prévu
ami du maire donc ça a influé ...Ça on ne peut pas se le
permettent justement ce qu'on ne peut pas faire forcém
qui correspondra à Tintin c'est-à-dire des carrés blan
...C'est un peu bizarroïde, ...C'est des sucres qui se cas
genre macramé, ... On a fait le 19e trou du golf, un truc
c'est tout en alu, avec un Mac Do enfin plein de bâtim
simple, ...Maintenant les élus ont pris à leur compte
sont rendu compte que c'était un aménagement qu'ils p
maintenant pour les dernières réalisations on nous a d
plus nous dire : "qu'est-ce que vous voyez ?" car ils o

2.3. PAROLES EN MOSAÏQUE

Le choix des mots et leur fréquence au fil des entretiens témoignent de l'approche de cette inscription symbolique dans l'espace urbain. Sont regroupés ici les mots utilisés par les personnes rencontrées qualifiant sur un mode général chacune des étapes du processus.

retapé,
re ici,
mple, .
et ça, ...En général, vous n'avez pas le temps de regarder
espoir de cause, on l'a mise à cet endroit-là, ...Tiens, on
ue dans ce carrefour-là, ...Il est d'ici et en plus c'est un
permettre, C'est une chance, quoi, on a ces espaces qui
ent ailleurs ...L'année prochaine je ferai un fleurissement
cs et rouges peut-être même une mosaïque de Milou,
ssent la figure, ...Deux personnages en fil d'aluminium,
très sobre, très simple, ...Ça sera riche comme giratoire,
ents industriels, des immeubles autour, ça va pas être
l'idée de l'aménagement qu'il va y avoir dedans. Ils se
ouvaient imaginer eux, faire eux et proposer eux et donc
it "on va voir ce que l'on va faire", les élus ne viennent
nt envie de deviner eux ce qu'ils ont envie d'en faire....

2.3.1. LES OBJECTIFS

Si on faisait quelque chose euh, …Quelque chose, … Un machin, …Original, …Qui se voit, …Qui marque, … Pour stigmatiser un point fort, …Encore faut-il que ça plaise, …Que ce soit vendeur, …Une vitrine de la ville, …Un piédestal, …Un miroir, …Un rappel avec le coin, …On a envie de se faire sa carte de visite, … Surprenant, …Faire un point d'accroche tout de suite, …S'il est intégré dans le paysage on ne le voit pas, … Que ce soit porteur, …Accrocheur, …Remarquable, … Typique, …Sympathique, …Une pub, …Une évocation, … Une petite note qui égaye un peu le coin, …Que ce soit fort comme signal, …Style soit façade de château soit vieux moulin en pierres, …Une énigme, …Qui attire l'œil, …Que ça passe inaperçu même si ça attire l'œil, …Un impact visuel, …Incontournable, …Repérable, …Qui signale tout de suite, …Que ça parle, …Un passage obligé, …Simple, …Le plus simple possible, … Plus la lecture est simple et facile mieux c'est, … Un truc tout bête à faire avec 4 bouts de ficelle et sans faire de frais, …Quelque chose de simple, …Et voilà, tout simplement il n'y a pas d'autre raison … Tout simplement, …Il faut qu'on le comprenne, …Que ce soit simple à comprendre, …Facile, …D'un coup d'œil, … Facile, …Il faut qu'il soit accessible, …Que ça prenne pas trop la tête, …Quelque chose de sobre, … Qu'en trois dixièmes de seconde vous vous rendez compte de ce que c'est, …Ça doit vous marquer, … Des trucs qui sont assez simplistes, …Qui soient visibles très facilement, …Aussi marrant que ce soit, …Il ne faut pas que ce soit trop riche, …Trouver tout de suite ce que ça représente, …Qui marque, … Quelque chose d'original, …Un point de repère, …Qui fait des repères, …Que ça aide au repérage, …Pas un monument, …Mine de rien, …Facilement l'identifier, … Particulier, …Pour dire d'agrémenter, …

2.3.2. LES PROCESSUS D'ÉLABORATION

…On a sorti le machin, on l'a fait un peu réparer, on l'a retapé, et puis on a dit bah c'est pas la peine de le laisser pourrir dans un coin, il y a un rond-point que l'on va faire ici, un petit aménagement, et voilà, tout simplement, …C'est un peu le hasard, …C'est par un hasard pur et simple, …On s'est débrouillé, …Ce sont juste des idées qui nous viennent comme ça, tiens on pourrait faire ça, ça et ça, …En général, vous n'avez pas le temps de regarder les détails, …On dit tiens, on va le mettre là, … En désespoir de cause, on l'a mise à cet endroit-là, …Tiens, on peut faire comme ça, …Au départ elle n'était pas prévue dans ce carrefour-là, …Il est d'ici et en plus c'est un ami du maire donc ça a influé …Ça on ne peut pas se le permettre, …C'est une chance, quoi, on a ces espaces qui permettent justement ce que forcément on ne peut pas faire ailleurs …L'année prochaine je ferai un fleurissement qui correspondra à Tintin c'est-à-dire des carrés blancs et rouges peut-être même une mosaïque de Milou, …C'est un peu bizarroïde, …C'est des sucres qui se cassent la figure, …Deux personnages en fil d'aluminium, genre macramé, … On a fait le 19e trou du golf, un truc très sobre, très simple, …Ça sera riche comme giratoire, c'est tout en alu, avec un Mac Do et plein de bâtiments industriels, des immeubles autour, ça va pas être simple, …Maintenant les élus ont pris à leur compte l'idée de l'aménagement qu'il va y avoir dedans. Ils se sont rendu compte que c'était un aménagement qu'ils pouvaient imaginer eux, faire eux et proposer eux. Donc maintenant pour les dernières réalisations on nous a dit "on va voir ce que l'on va faire", les élus ne viennent plus nous dire : "qu'est-ce que vous voyez ?" car ils ont envie de deviner eux ce qu'ils ont envie d'en faire….

2.3.3. L'INSCRIPTION TERRITORIALE

…J'avais toujours rêvé de réaliser ce concept et c'est vrai que là ça s'y prêtait bien, …Certains giratoires sont l'objet d'une attention toute particulière mais quand on voit ce qu'il y a autour, c'est déconcertant, … Les premiers sont pas très bien réussis parce qu'on avait pas la place qui fallait, …Bon la configuration ne s'y prête pas du tout, donc c'est pas simple, …À l'époque ça coinçait un tout petit peu, …C'est dans un carrefour qui est assez resserré, ce ne sera pas trop mis en valeur, …On s'est retrouvé après avec un espace au centre, c'est toujours pareil quoi, …En fait on ne savait pas trop où la mettre cette œuvre. … Alors elle s'est promenée (en projet) dans différents carrefours, et puis elle a fini par être faite là où elle est maintenant. Mais au départ elle n'était pas prévue dans ce carrefour-là.

2.3.4. LES IMPACTS

…Sur le plan touristique, pour nous c'est un plus, c'est indéniable …La beauté, …C'est un vrai piège, … Ça plaît ou ça ne plaît pas, …On n'a pas un cachet d'artiste, …C'est un rite, quoi, les gens se garent un peu plus bas, ils reviennent et font la photo, …Qu'on leur en parle et qu'on les félicite parce que c'est beau, …On n'a jamais eu de critiques graves sur les aménagements, mais on ne fait pas non plus des étincelles, …La polémique s'est faite sur la beauté, ……Chacun voit l'art à sa manière, …Tout le monde est ravi quoi, …Pourquoi éviter de se rendre la vie agréable, …Ça circule bien autour, …C'est une grande fierté, …C'est un accrocheur du bulletin de vote, …N'empêche qu'aujourd'hui, on dit le rond-point de la fusée, …Est-ce que quelque part c'est utile d'avoir tout ça au milieu ?

2.4. ANALYSE THÉMATIQUE

À partir de la retranscription des entretiens et à la suite de plusieurs analyses de contenu, nous voudrions mettre en évidence les points communs et les différences dans les propos tenus lors de nos différentes rencontres. Il s'agit d'un relevé des paroles les plus évocatrices au sein de ces échanges, classées thématiquement.

2.4.1. DES AUTEURS MULTIPLES

"Donc l'idée est venue, en fait c'est nous qui avons… et c'est Alain qui a eu l'idée de mettre le pressoir ici…" Mr Monnet - responsable espaces verts - St Égrève

"C'est un artiste qui est dans la rue St Antoine, qui peint, qui fait un peu de sculpture, c'est toujours pareil, sur place, c'est pratiquement le seul artiste qui ait un peu de renommée…"
Mr Otenio - directeur des services techniques - St Jean de Maurienne

"Voilà, il est d'ici et en plus c'est un ami du Maire donc ça a influé." Mr Bellotto - responsable voirie - Annemasse

"Le membre de la famille Opinel avait tout prévu, lui, donc il a donné les cotes, ça a été fait en serrurerie, par un serrurier qu'il connaît et donc ils se sont débrouillés…" Mr Otenio - directeur des services techniques - St Jean de Maurienne

"La fusée, c'est "les amis de Tintin" qui ont pignon sur rue à Chabeuil. "Les amis de Tintin", c'est d'abord une seule personne, un agriculteur qui est fin fou de Tintin, un original qui a pas mal d'argent…" Mr Farcy - responsable espaces verts - Chabeuil

"On a fait celui d'avant, celui de la cascade qui n'est pas en eau actuellement, ça s'est fait l'année d'avant, donc là on avait fait nous-mêmes la maquette avec la personne que vous avez vue tout à l'heure. Les "espaces verts" avaient réalisé, enfin moi je leur ai donné les pentes et tout le descriptif, ils avaient fait la maquette, ça avait été montré en commission de travaux au conseil municipal." Mr Otenio - directeur des services techniques - St Jean de Maurienne

"Alors, quand j'ai été mandaté sur ce travail-là, on m'a dit qu'il faudrait faire émerger quelque chose, bon c'est le travail de l'architecte" Mr Mathonnet - architecte libéral - Sassenage

"… c'est moi qui ait amené le concept du bonzaï parce qu'en fait aujourd'hui ce giratoire est baptisé "le giratoire au bonzaï"" Mr Copleux - architecte paysagiste - La Motte-Servolex

"C'est le rond-point que l'on a fait l'année passée pour des problèmes de circulation et maintenant les élus essaient de l'aménager." Mr Durieux - responsable voirie - St Jean de Maurienne

"Maintenant les élus ont pris à leur compte l'idée de l'aménagement qu'il va y avoir dedans." Mr Otenio - directeur des services techniques - St Jean de Maurienne

- En règle générale, les auteurs à l'origine de la dimension décorative des ronds-points viennent des milieux de l'aménagement ou de la gestion de l'environnement proche.
- Chaque rond-point possède une histoire originale et participe ainsi à la diversité de ces aménagements urbains.
- De plus en plus, ce sont les élus des communes qui prennent en charge l'aménagement de ces espaces.
- La chaîne de décision s'inscrit dans une histoire municipale où les acteurs se connaissent déjà la plupart du temps.

2.4.2. LES TECHNIQUES DE PRÉSENTATION DU PROJET

"Dans le photomontage avec l'immeuble derrière, l'axe principal c'était celui-là." Mr Bellotto - Annemasse

"Une fois que j'ai monté mon dossier et bien je le montre aux élus avec éventuellement des possibilités de photomontages, si ça leur plaît, c'est à eux de décider." Mr Farcy - Chabeuil

"Le dessin c'est une commande faite par moi-même à l'illustrateur, et je lui ai demandé dans le cahier des charges que ce soit vendeur." Mr Mathonnet - Sassenage

"C'est un vrai piège le dessin. Même l'esprit d'illustration a aussi été volontaire. Le dessinateur ne s'est pas amusé à mettre des personnages par-ci, par-là, c'était pour bien montrer que ce dessin était une illustration, une fiction de quelque chose qui pouvait prendre corps, forme, mais pas forcément jusqu'à ce genre de ce détail. Or, en fait, on n'en est pas très loin aujourd'hui." Mr Otenio - St Jean de Maurienne

"….Donc, la famille Opinel a dit : et si on faisait quelque chose, par rapport à l'ouverture, enfin l'histoire du couteau Opinel et tout, donc ils nous ont fait une maquette qui a été proposée, qui a été retenue, et…". Mr Otenio - St Jean de Maurienne

- Les auteurs des aménagements esthétiques des ronds-points utilisent différents outils de représentation afin de présenter leurs projets de la façon la plus explicite possible.
- Le mode de représentation du projet doit tenir compte des aspects techniques de sa réalisation.

2.4.3. UN REPÈRE SPATIAL

"Ça aide au repérage et souvent c'est ce qu'il y a au centre, les gens ils se disent, c'est le rond-point où y'a l'arbre, le rond-point où il y a les drapeaux, le rond-point où il y a le jet d'eau, on ne sait pas forcément le nom des rues…," Mr Otenio - St Jean de Maurienne

"C'est "l'Opinel" et l'autre ils l'appellent "les dominos", mais il n'a pas vraiment un nom particulier, parce qu'on l'appelle aussi le rond-point de la gare même si ça n'a rien à voir, la gare est 100 mètres plus bas, y avait déjà un premier rond-point avant qui fonctionnait sur le principe des anciens giratoires…" Mr Otenio - St Jean de Maurienne

"Et puis ce sont des points incontournables." Mr Monnet - St Égrève

"Quelqu'un d'étranger à la commune nous dit : je dois vous livrer, et bien, effectivement, ça sert de lieu de repérage. Vous allez sortir, au rond-point de Saint Égrève, vous allez voir le logo de la ville et au troisième rond-point, vous allez avoir telle chose, ou au pressoir, vous tournerez à droite, c'est effectif, c'est un repérage. Si c'est un repérage, il faut que ce soit remarquable, pour qu'on puisse facilement l'identifier." Mr Monnet - St Égrève

"Ça a été typique d'emblée pour les commerçants du coin par exemple, s'ils veulent situer leur magasin, ils vont prendre comme référence l'œuvre et dire je suis situé juste à côté, ou en face de la "Porte d'harmonie", on l'appelle comme ça mais peut être que des gens l'ont baptisée autrement, voire même d'une manière péjorative. Donc, ça a attiré les gens pour se situer." Mr Bellotto - Annemasse.

"C'est vrai que c'est souvent la manière de marquer la porte d'entrée d'une commune, en mettant un élément." Mr Copleux - La Motte-Servolex

"N'empêche qu'aujourd'hui, on dit le rond-point de la fusée, par exemple : "vous prenez le rond-point de la fusée, vous prenez le centre ville", alors là tout de suite les gens savent ; par contre si vous dites le rond-point de Valence, c'est pas si évident." Mr Farcy - Chabeuil

"Donc le giratoire a été un élément supplémentaire pour stigmatiser un point fort, Sassenage, porte du Vercors, du coup la montée est significative à partir du giratoire."
Mr Mathonnet - Sassenage

"Il y a d'abord, la réflexion de l'architecte qui a abouti sur quelque chose d'un peu monumental car c'est important que ce soit fort comme signal et vu de loin." Mr Mathonnet - Sassenage

- Les habitants des communes baptisent leurs ronds-points et, de ce fait, se les approprient.
- L'appropriation ne se fait pas uniquement en fonction de la dimension décorative de ces aménagements, mais également en fonction d'un bâtiment public situé à proximité, en référence à leur numéro d'ordre s'il s'agit d'une suite de ronds-points ou en relation à la direction géographique qu'il dessert.
- Une fois baptisés, ils servent incontestablement de table d'orientation.
- De plus en plus, les communes s'attachent à décorer avec une attention particulière ces îlots centraux dans le but de marquer le territoire (entrée de ville, bifurcation significative, etc.).

2.4.4. UNE IMAGE DE MARQUE

L'image de marque d'une commune s'articule autour de différents paramètres. Trois éléments importants se distinguent dans les entretiens pour comprendre ce phénomène.

La revendication identitaire

"….c'est vrai qu'Opinel c'est un peu comme celui dont on parlait tout à l'heure, Péchiney, c'est…, c'est des choses importantes pour St Jean, pour l'image de marque, on essaie de les placer dans ces cas sur des giratoires en entrée de ville, pour signaler tout de suite la particularité." Mr Otenio - St Jean de Maurienne

" Moi, il y en a un qui m'a marqué dernièrement, c'est celui d'Aix-en-Provence, il y a un mirage dessus… ou il est à Salon-de-Provence, je me rappelle bien qu'à Salon il y a de l'aviation"
Mr Petrusa - Chabeuil

"Ça parle. Si l'on dit : "j'habite Chabeuil" on nous répond : "Ah, là où il y a la fusée.". C'est une référence maintenant." Mr Farcy - Chabeuil

"Moi, j'en ai un qui m'a plu, ce n'est vraiment pas quelque chose d'extraordinaire, c'est du côté de Bagnols-sur-Cèze, où il y a une petite colline avec de la vigne et une petite maison de vigne. Je trouve que c'est de la finesse, ce n'est pas un truc monumental, il y a un côté sympathique qui représente la région avec les coteaux, je trouve que c'est bien" Mr Ban - Chabeuil

"… c'est un premier rappel pour dire, voilà vous êtes arrivés dans une ville qui donne accès à toutes les stations de ski qui sont aux alentours, pour faire un point d'accroche tout de suite, dire on est en montagne, voilà." Mr Otenio - St Jean de Maurienne

"Donc le giratoire a été un élément supplémentaire pour stigmatiser un point fort, Sassenage, porte du Vercors, du coup la montée est significative à partir du giratoire."
Mr Mathonnet - Sassenage

"On a envie de se faire sa carte de visite, nous on a mis un Opinel et on va peut être mettre de l'aluminium." Mr Otenio - St Jean de Maurienne

"C'est une grande fierté, on parle de Chabeuil. On a fait un aménagement conséquent sur ce rond-point, ça va être vraiment terminé dans le courant de l'été, donc ça c'est la porte d'entrée de Chabeuil et cette porte d'entrée c'est une image de Chabeuil." Mr Ban - Chabeuil

- De plus en plus souvent, les ronds-points deviennent des lieux de prédilection d'aménagements représentatifs de l'identité locale de la ville grâce à leur situation géographique.

Un rôle politique

"C'est un accrocheur du bulletin de vote, c'est une pub municipale. Ce sont des choses qui se voient, qui marquent, c'est sûr, encore faut-il que ça plaise." Mr Bouvier - St Égrève

"C'est vrai que c'est une vitrine de la ville…" Mr Monnet - St Égrève

"C'est vrai que le giratoire est souvent un piédestal pour les élus pour mettre en valeur le fleurissement

fait par la commune ou un élément architectural qui a été retrouvé et puis on dit tiens on va le mettre là, ou une sculpture." Mr Copleux - La Motte Servolex

"Et là finalement, c'est l'entrée de Chabeuil, c'est le miroir." Mr Ban - Chabeuil

- Les élus s'accaparent presque systématiquement ces surfaces bien exposées pour communiquer avec leur électorat et donner une bonne image de leur ville, notamment par rapport au jeu de la comparaison avec les autres communes.
- Ces aménagements prennent aujourd'hui un vrai rôle dans l'image de la politique de la ville et participent bien souvent à la fierté des élus.

Une accroche touristique

"Vous avez le Tour de France qui est passé à Chabeuil, et on a vu la fusée à la télévision. Et quand on compte le nombre de personnes qui regarde la télévision pour le Tour de France, ça, ça a été porteur aussi. L'hélicoptère a bien filmé, pour nous c'était parfait." Mr Ban - Chabeuil

"Nous, nous souhaitons ardemment que les personnes viennent via cette fusée pour les emmener à l'intérieur de nos murs car Chabeuil est une ville qui bouge et la ville est pas mal quand même." Mr Ban - Chabeuil

"C'est la plus grande au monde, elle fait 9,56 m." Mr Merle - Chabeuil

"Ils passaient dans la région, ils avaient vu que c'était Tintin, donc sur le plan touristique, pour nous c'est un plus, c'est indéniable. Des gens vont venir peut être un peu par hasard pour voir la fusée et certainement pour rentrer dans notre vieille ville." Mr Ban - Chabeuil

" Mine de rien, l'office du tourisme recense aujourd'hui plus de 10 000 visiteurs par an."
Mr Ban - Chabeuil

- Les élus prennent en considération l'esthétique des ronds-points pour en faire des fenêtres touristiques.
- L'îlot central des giratoires peut être une occasion d'embellir le paysage urbain tout en ayant une portée économique positive pour la ville et ses environs.

2.4.5. L'ESTHÉTIQUE DU ROND-POINT ET SON ENVIRONNEMENT

"On a sorti ce pressoir d'une maison en démolition, il était prévu qu'il soit complètement détruit ; bon, nous on a trouvé ça un peu bête, on a sorti le machin, on l'a fait un peu réparer, on l'a retapé, et puis on dit bah c'est pas la peine de le laisser pourrir dans un coin, il y a un rond-point que l'on va faire ici, un petit aménagement, et voilà, tout simplement." Mr Monnet - St Égrève

"Pour nous, ça faisait partie de notre patrimoine, quand on a sorti cet engin de cette vieille maison en démolition, on a trouvé que c'était bête de foutre ça tout simplement en décharge. Il n'y a pas d'autre raison." Mr Monnet - St Egrève

"Alors le projet de cette sculpture s'est promené dans différents carrefours d'Annemasse et puis elle a fini par être faite là où elle est maintenant. Mais au départ elle n'était pas prévue dans ce carrefour-là." Mr Bellotto - Annemasse

"Voilà, le choix du lieu a été difficile à déterminer et après, j'ai l'impression que c'est en désespoir de cause qu'on l'a mise à cet endroit là." Mr Bellotto - Annemasse

"Pour en revenir à la question du changement de lieu d'implantation de l'œuvre, je crois avoir la réponse : vu ce qu'il y avait dans le sous-sol du carrefour prévu à l'origine, vous voyez tous ces réseaux qui apparaissent, je pense que c'est ce qui a décidé le déplacement, à confirmer…". Mr Bellotto - Annemasse "C'est vrai qu'on voit certains giratoires qui sont l'objet d'une attention toute particulière mais quand on voit ce qu'il y a autour, c'est déconcertant." Mr Copleux - La Motte-Servolex

"…ben si on se retrouve avec la Licorne au sud et un jour le char lunaire au nord, moi ça me choque pas, au contraire les gens auront une idée de progression, et là je crois qu'il n'y aura plus de doute dans leur esprit" Mr Petrusa - Chabeuil

"Enfin, je ne veux pas minimiser non plus le projet, mais ça reste un projet d'intégration urbaine, pour moi, environnementale, architecturale, urbanistique, mais ce n'est pas une œuvre, ce n'était pas vu comme ça en tous cas. C'est plus un problème urbanistique avec un traitement particulier." Mr Mathonnet - Sassenage

- Le rond-point est tellement prisé pour l'image de marque des villes que les élus ne se préoccupent absolument pas de l'intégration de la décoration dans son contexte environnemental immédiat. Dans la plupart des cas, il n'y a aucune prise en considération des caractéristiques de l'environnement proche. On s'aperçoit que les installations au centre de ce type d'aménagement ne sont pas pensées en relation avec le paysage qui l'entoure ; ainsi, on peut trouver des aménagements esthétiques très travaillés dans des environnements complètement délaissés. La prise en compte du cadre reste très rare car bien souvent les éléments de la décoration sont rapportés d'un autre contexte dans ce nouveau lieu d'exposition, ou imaginés avant de connaître leur site précis d'implantation, ou conçus pour illustrer d'autres préoccupations.

2.4.6.UNE SUPERFICIE FACILEMENT MAÎTRISABLE EN REPÈRE SPATIAL

"C'est une grosse jardinière qu'on a posée et que l'on maintient bien fleurie."
Mr Monnet - St Egrève

"Il faut qu'il soit accessible car s'il part à l'abandon, là on aura vraiment des critiques, c'est sûr." Mr Bouvier - St Egrève

"Je pense que quand il y a un environnement fonctionnel tel qu'une voirie, etc, il faut assurer cette fonctionnalité. Par contre, le traitement du milieu du giratoire, je ne suis pas sûr qu'il faille ne mettre que du bitume ou de la pelouse. Je trouve marrant qu'il y ait quelque chose. Peut-être parce que c'est petit, que c'est quasiment clos et que c'est maîtrisable, comme une entité en soi." Mr Mathonnet - Sassenage

- Les quelques mètres carrés offerts par les ronds-points deviennent aujourd'hui des espaces qui focalisent les velléités d'aménagement dans un paysage urbain où la maîtrise est de plus en plus dispersée et difficile. La responsabilité d'un rond-point est cernée à tous points de vue.
- Le suivi de l'entretien, avec son corollaire la facilité à entretenir, est une dimension clé de la pratique quotidienne d'un rond-point, de son efficacité fonctionnelle et imaginaire. Car cette vitrine ne souffre pas de laisser-aller.

2.4.7. LA DÉCORATION DU ROND-POINT, NÉCESSITÉ ET ENJEU

"Souvent la décoration vient après. (…). Par contre pour l'Opinel, le rond-point était déjà là, on savait qu'on avait un rond-point et qu'on allait le mettre dedans." Mr Otenio - St Jean de Maurienne

Q : Pourquoi s'est-on mis à décorer les ronds-points ?
"Parce que c'est un passage obligé." Mr Bouvier - St Égrève

"Quand il y a un giratoire à l'entrée d'une commune qui a été au départ fait pour régler des problèmes de circulation, ça devient vite un objectif pour la commune de se dire : "Tiens, on va se servir de ça pour en faire la porte d'entrée, pour marquer la porte d'entrée.". Mr Copleux - La Motte Servolex

- Depuis quelques années on assiste à un engouement pour l'ornementation des giratoires de la part des élus pour des raisons majoritairement esthétiques, territoriales pouvant devenir politiques et même économiques. C'est pourquoi de nombreux ronds-points ont été décorés bien après leur réalisation.

2.4.8. LA FONCTION "SOCLE"

"Effectivement, sur des ronds-points mettre des sculptures ? Oui moi je ne suis pas contre, la culture c'est quelque chose dont on a tous besoin, hein, et on a tous un rattachement à la culture." Mr Monnet - St Égrève

"Je pense que l'image première est de dire que l'on va avoir un giratoire et on va s'en servir comme support pour en faire une porte d'entrée avec des visions sur une architecture ou une sculpture…" Mr Copleux - La Motte Servolex

"J'ai l'impression que ce sont des lieux d'expression un peu bizarroïdes maintenant, voilà." Mr Mathonnet - Sassenage

- La situation d'isolement du plateau central d'un rond-point est devenu l'occasion de réintroduire l'art, la culture, le paysage dans la ville sous des formes très diverses.

2.4.9. UNE CRÉATIVITÉ SANS BORNE

" On peut transmettre, on peut faire plein de choses, si on veut axer cette décoration sur l'enfant, pourquoi pas, là on a mis un pressoir, ben c'est les anciens qui s'en servaient pour faire du vin, pourquoi pas axer sur l'enfance ou les handicapés, il y a plein de thèmes qu'on peut aborder." Mr Bouvier - St Égrève

"On ne mettra dans les musées que ce qui craint la flotte.… et tout ce qui pourra être à l'extérieur, on le mettra à l'extérieur, pourquoi pas, c'est aussi l'art et la culture dans la rue, c'est une bonne chose. Il va falloir trouver une réglementation, car il faudra bien qu'à un moment donné, ça soit réglementé." Mr Monnet - St Égrève

"À part si on s'amuse à mettre des schtroumpfs tout à fait au bord, donc il y aurait risque d'accident, sinon a priori il n'y a pas de problème. Si l'aspect sécurité est observé, je pense qu'il n'y a pas de problème." Mr Farcy - Chabeuil

- La dimension décorative de ces micropaysages urbains semble sans limite, bien qu'à l'heure actuelle aucune réglementation n'ait été établie à ce sujet. C'est pourquoi, les ronds-points sont à l'origine d'une très grande diversité créative exposée aux yeux de tous.

2.4.10. ÉLOGE DE LA SIMPLICITÉ

"Un rond-point fait partie de la signalisation routière. Moi, je ne le verrais pas en béton, mais le plus simple possible avec un peu de verdure, un arbre, un truc, mais sans décoration excessive." Mr Monnet - St Égrève

"Quand vous êtes dans un giratoire, c'est les mouvements tournants qui sont importants, le passager peut regarder et dire : tiens, c'est joli, mais quand vous êtes au volant, c'est la vision globale qui compte, ou alors vous vous arrêtez parce que vous devez céder un passage et vous avez le temps de regarder, mais en général, vous n'avez pas le temps de regarder les détails. Donc, il faut quelque chose de simple, je dirais presque à la limite les deux personnages en fil, ils pourraient peut-être suffire." Mr Otenio - St Jean de Maurienne

"C'est plus une fonction, on doit trouver tout de suite dans la globalité ce que ça représente" Mr Otenio - St Jean de Maurienne

"Oui, il faut que ce soit un repère, il ne faut pas que ce soit trop riche." Mr Otenio - St Jean de Maurienne

" Il faut qu'il attire l'œil, qu'on s'en rappelle facilement." Mr Bouvier - St Égrève

"Il faut que ce soit simple à comprendre, d'un coup d'œil" Mr Monnet - St Égrève

"Je dirais que plus la lecture est simple et facile, mieux c'est." Mr Copleux - La Motte-Servolex

"Il y a l'aspect, un, il faut qu'on le voit rapidement, deux, il y a l'aspect sécurité. Il ne faut pas qu'on détourne l'attention du conducteur. Si l'on fait trop de détails, trop petits, on va forcément créer un incident, un risque et ça on ne peut pas se le permettre." Mr Farcy - Chabeuil

- La simplicité de la décoration est le mot d'ordre, tous les intervenants sont unanimes.
- La perception de la décoration dans son ensemble doit être immédiate.
- L'aménagement central ne doit pas comporter de surcharges, d'ornements inutiles afin de ne pas nuire à la sécurité des conducteurs

2.4.11. ATTRACTIVITÉ VISUELLE ET SÉCURITÉ DU TRAFIC

"… c'est ma femme qui est à côté qui me dit: "Oh ! C'est joli, refais le tour !" ; et il m'est arrivé de faire trois fois le tour et de trouver un emplacement pour me garer pour prendre une photo du rond-point !". Mr Monnet - St Égrève

"Les endroits où les ronds-points sont magnifiques, en été, quand ils sont bien fleuris, vous avez des tas de gens qui s'arrêtent au milieu des ronds-points. Pour moi, c'est l'inverse de ce que l'on veut faire avec les ronds-points !" Mr Monnet - St Égrève

"Le giratoire était un élément nouveau et il fallait couper la vitesse, donc couper la vue."
Mr Mathonnet - Sassenage

"Il y a aussi l'aspect démonstratif ; il est extrêmement dangereux aujourd'hui de créer un événement aussi moche soit-il ou aussi beau soit-il dans un giratoire. Parce que dans un giratoire, si vous avez l'œil attiré par quelque chose… À Sassenage je me suis aperçu après coup que les gens s'arrêtaient pratiquement au milieu du giratoire - au début, plus maintenant car il y a beaucoup d'habitués qui passent – mais, au tout début, il était quand même spectaculaire, ça ne s'était encore pas fait, les gens s'arrêtaient, le contraire de l'effet recherché." Mr Mathonnet - Sassenage

- Avec le recul, la dimension décorative des giratoires est aujourd'hui remise en question. En effet, les décorations devenant de plus en plus sophistiquées et attrayantes font oublier la fonction première de cet aménagement urbain qui est avant tout la fluidité du trafic pour une meilleure sécurité.

2.4.12. PERCEPTIONS ET CRITIQUES

"Il y a eu beaucoup de controverses, des gens amusés comme des gens complètement contre, c'est la loi du genre, et c'est typiquement français ce genre de réactions. Finalement, les gens se sont habitués très vite mais c'est vrai qu'au départ, on se demandait ce que ça foutait là, quoi….". Mr Bellotto - Annemasse

"La polémique s'est faite sur la beauté, donc après, c'est la perception de la chose, chacun voit l'art à sa manière et on ne leur avait pas dit ce que ça coûtait alors que l'on aurait pu leur dire ça coûte tant. Alors là, la polémique, elle peut se faire en disant il y a peut être moyen de mettre cet argent ailleurs que dans une saloperie pareille, par exemple." Mr Bellotto - Annemasse

"La population, je pense a bien aimé." Mr Mathonnet - Sassenage

"Les élus. C'est parfois très long. Ils sont pas toujours d'accord". Mr Bouvier – St Égrève

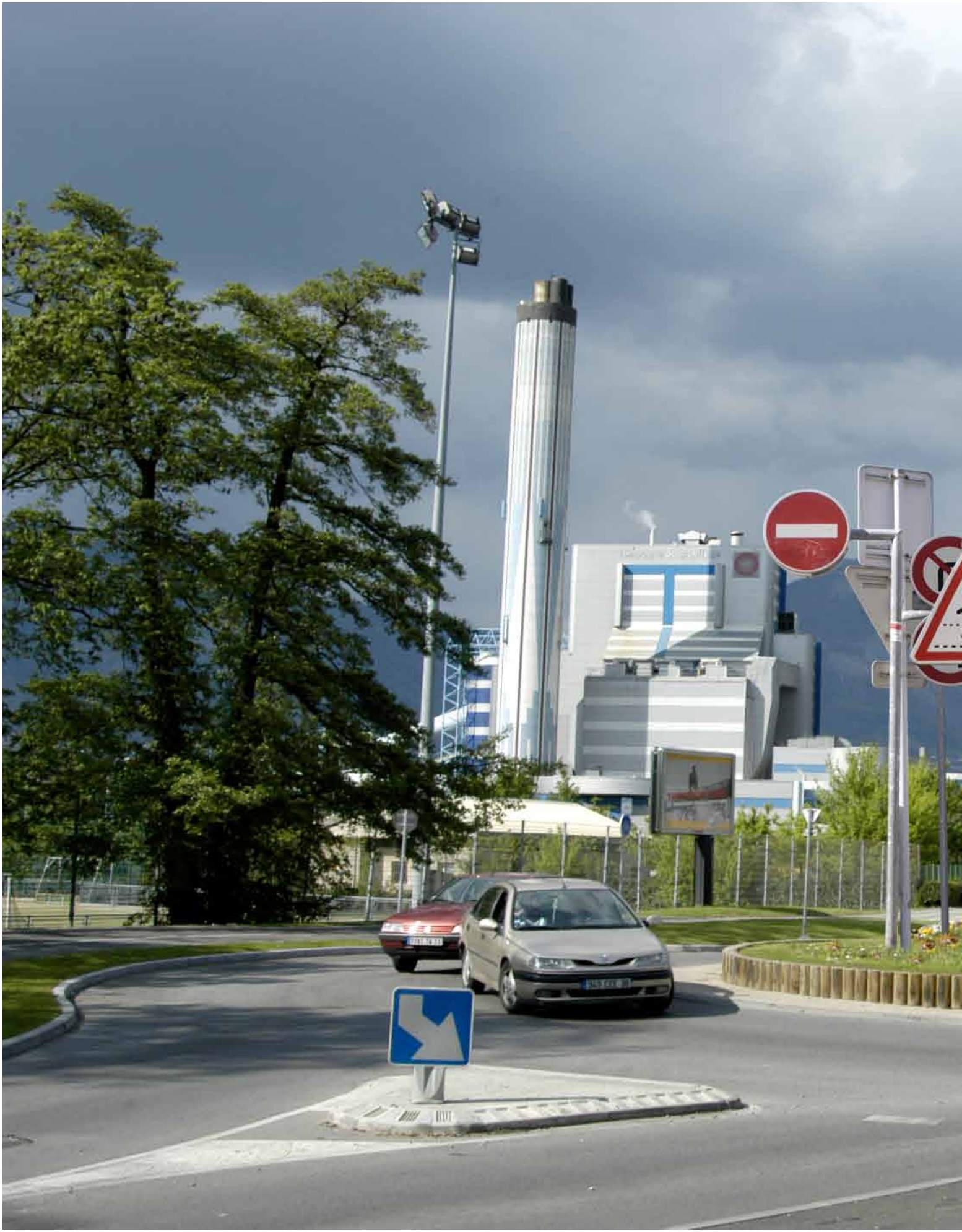
- La réception par les habitants est dans l'ensemble assez positive lorsqu'il s'agit de revendication identitaire ou de décors paysagés.
- En revanche, les œuvres d'art ont un accueil plus réservé, étant souvent moins accessibles et la plupart du temps jugées trop onéreuses.
- En règle générale, les élus sont beaucoup plus critiques, surtout s'ils ne font pas partie de la majorité. Cette dimension critique est à mettre en regard et en proportionnalité avec l'adhésion sans réserve que peuvent montrer certains élus sur ce même type de projet.







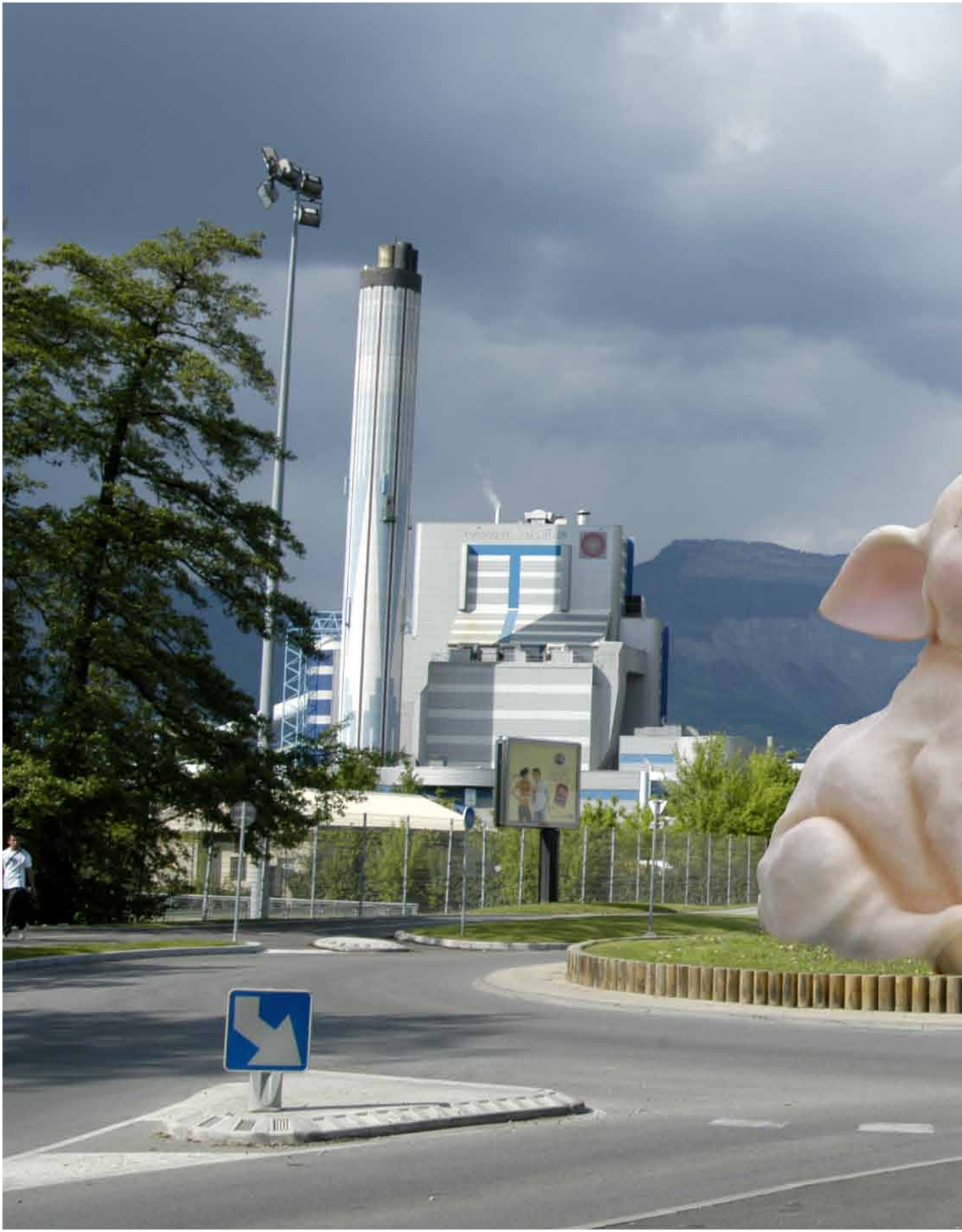

CÉDEZ LE PASSAGE



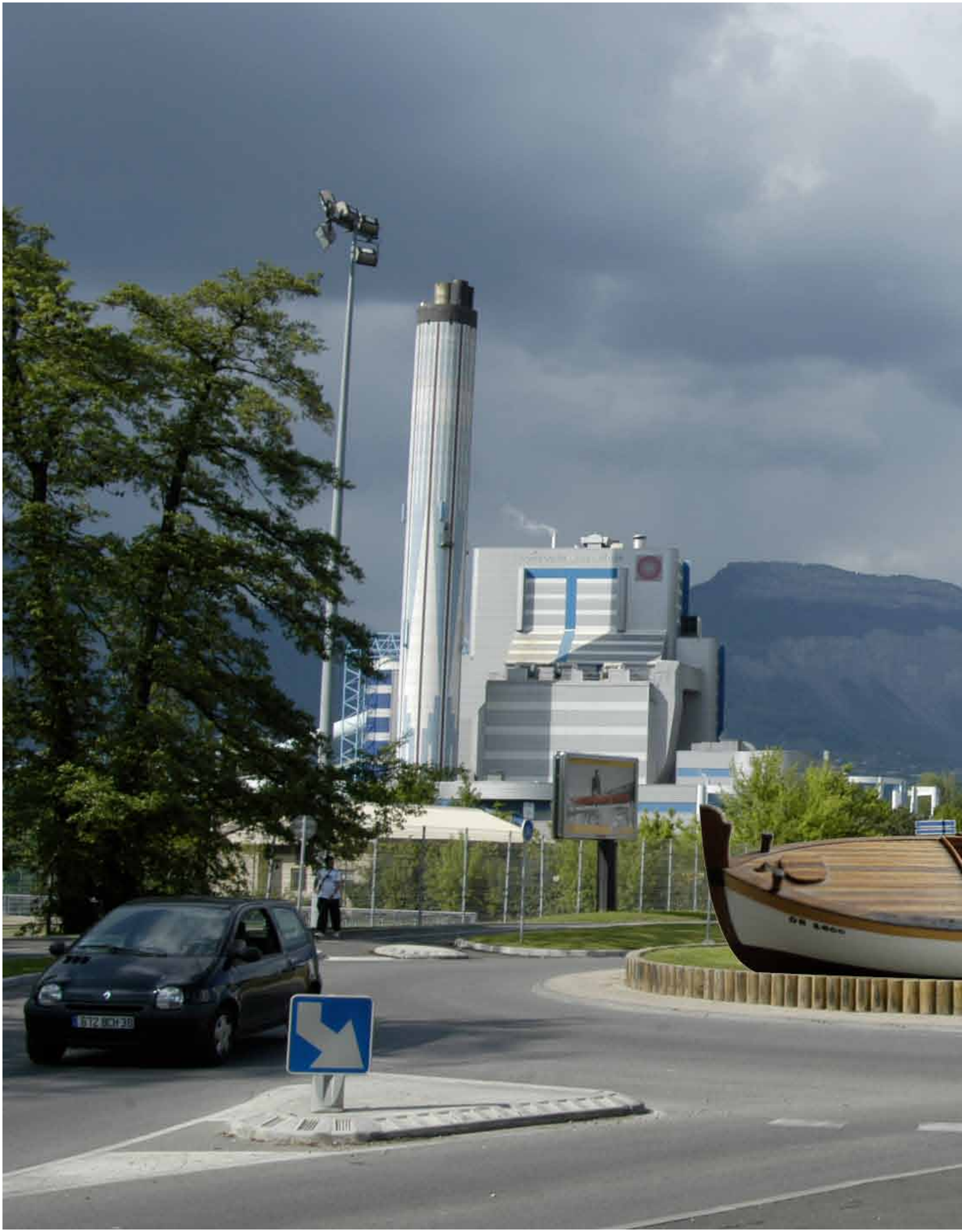

75 m
ZONE
30
30
20 m
CÉDEZ LE PASSAGE
CAFETERIA
MIDINETTE



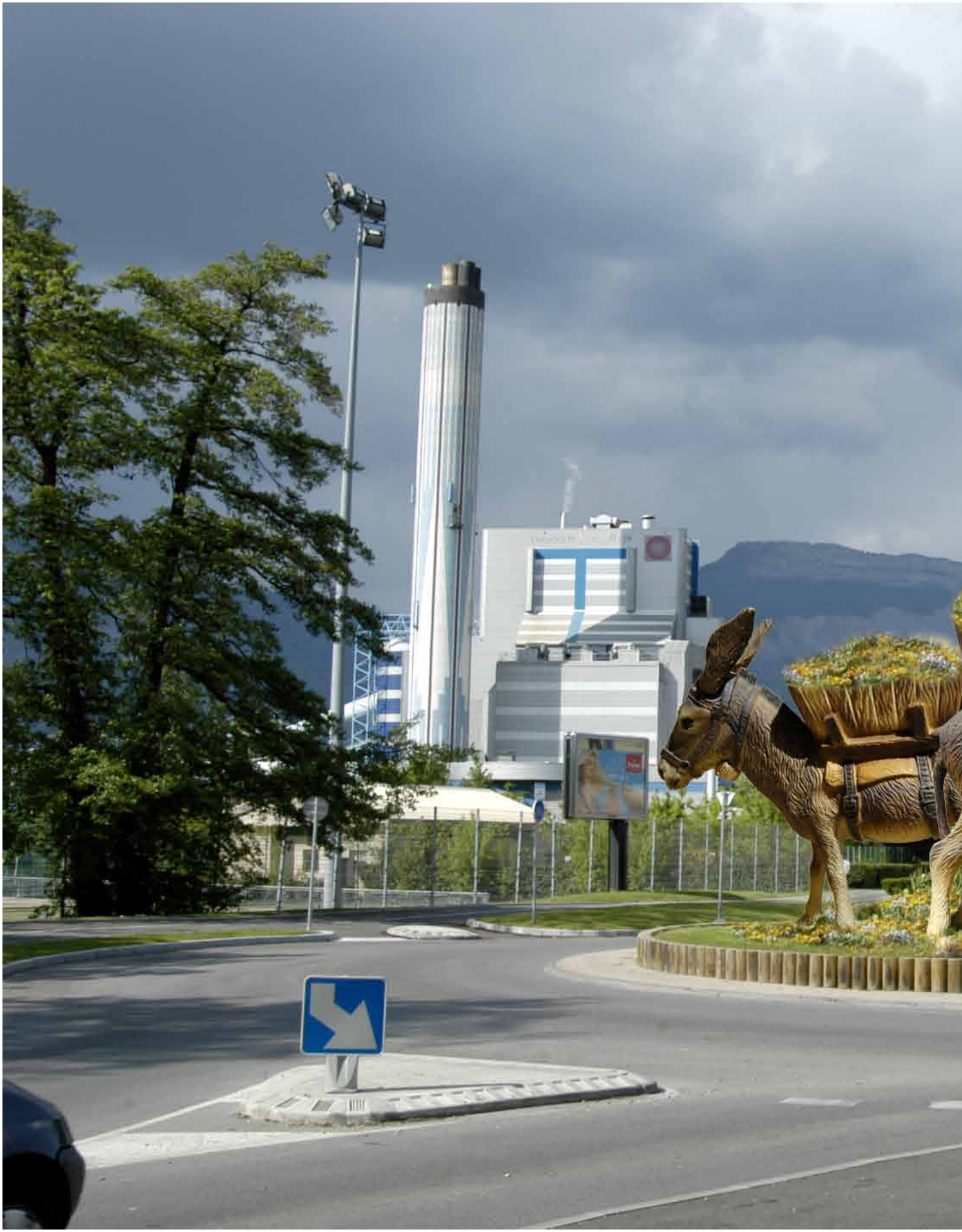

CÉDEZ LE PASSAGE
CAFETE



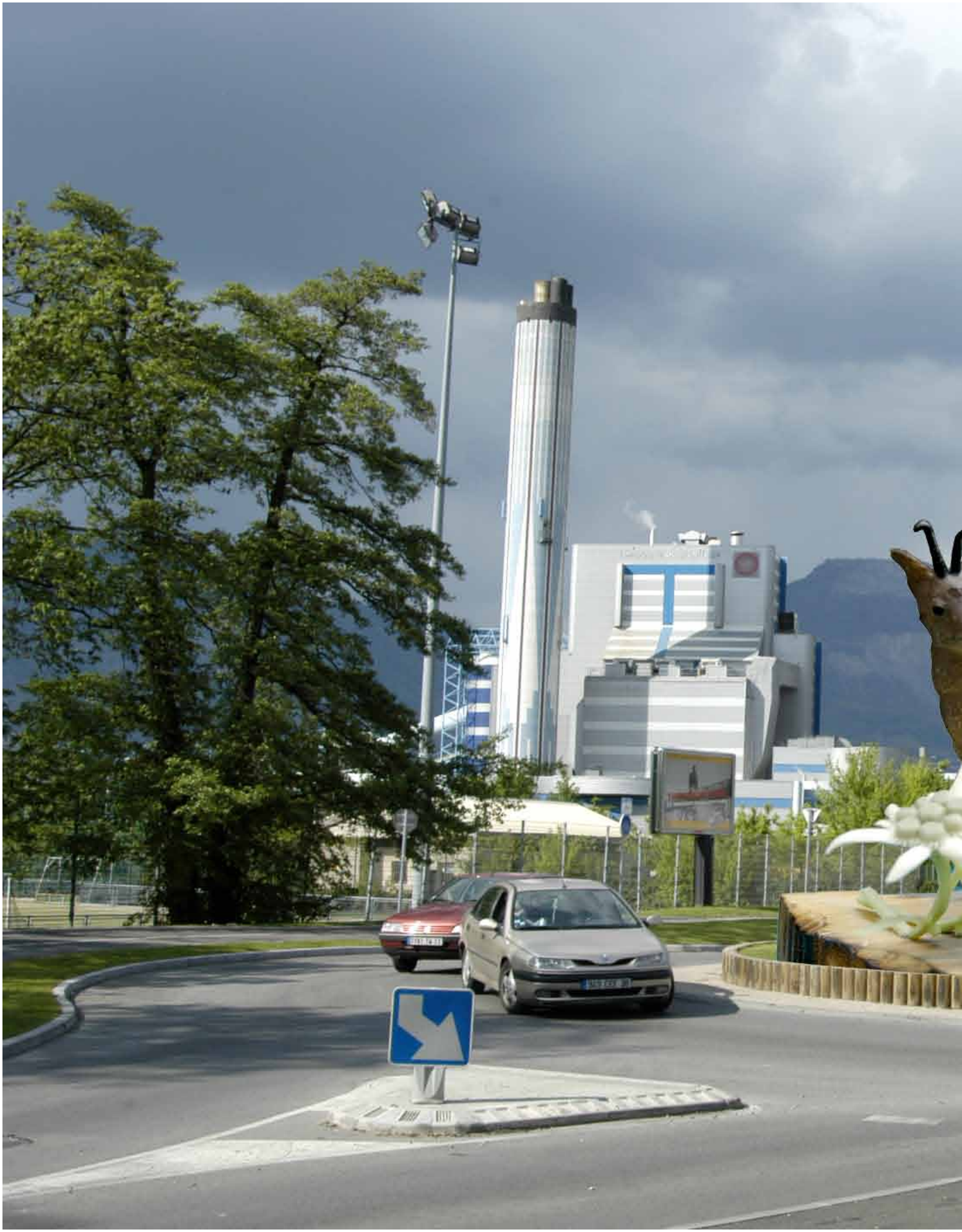

CÉDEZ LE PASSAGE



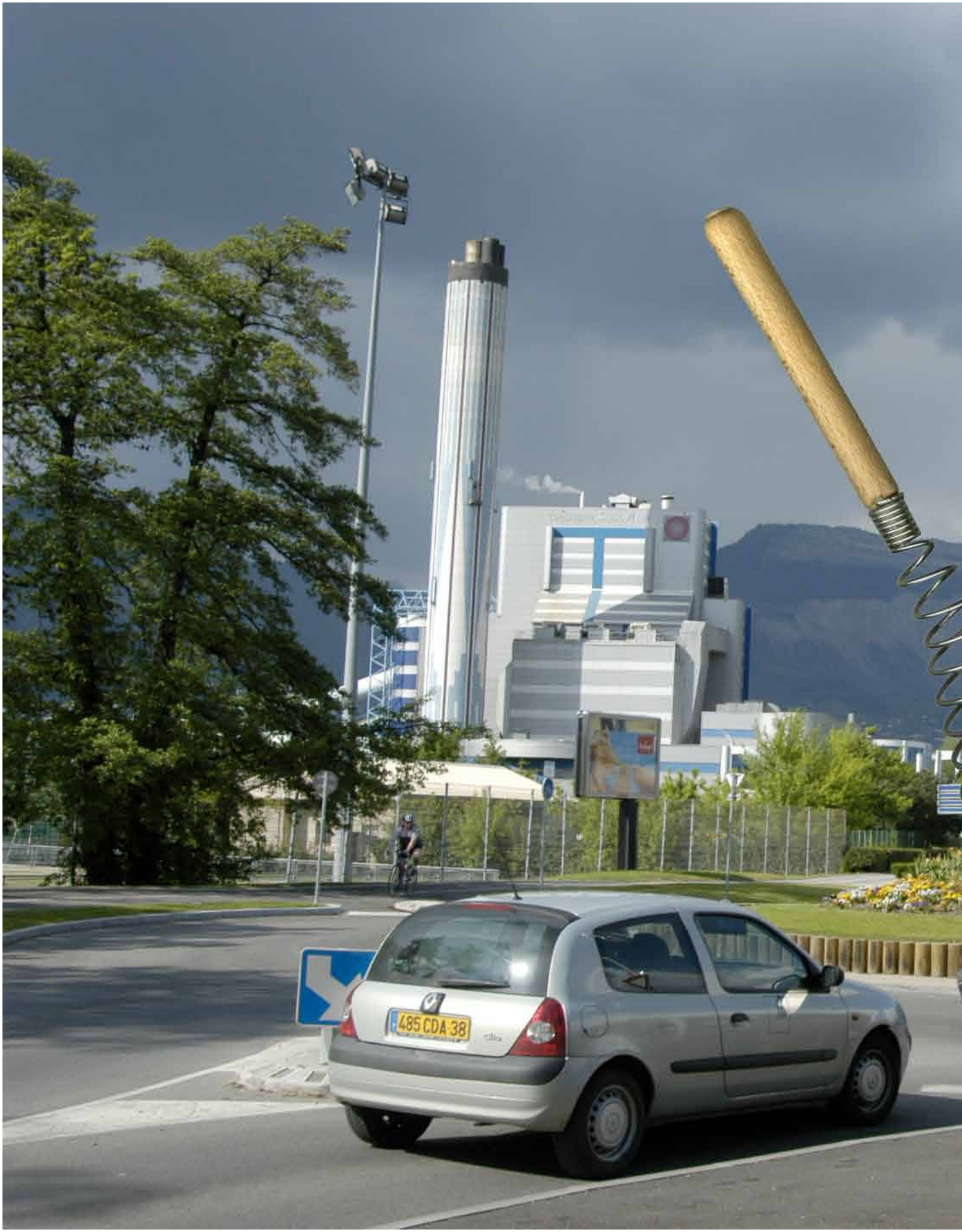

CÉDEZ LE
PASSAGE




CEDEZ LE PASSAGE




CÉDEZ LE PASSAGE


485 CDA 38


CEDEZ LE PASSAGE




CÉDEZ LE PASSAGE


485 CDA 38


CEDEZ LE PASSAGE




CÉDEZ LE PASSAGE




CÉDEZ LE PASSAGE




CÉDEZ LE PASSAGE

CONCLUSION

Notre recherche n'ouvre à aucune légitimation statistique. Elle ne débouche sur aucun tableau répertoriant les tendances et les quantifiant. Pourtant elle permet de mettre à jour un certain nombre de questions dont des éléments de réponse apparaissent comme explicites dans le traitement des ronds-points.

Le clivage fonctionnalité-esthétique

Le traitement esthétique de l'espace central des ronds-points est comme isolé, souvent décalé dans le temps, et assez indépendant de la logique d'aménagement de la circulation qui a présidé à l'installation du giratoire.

La coupure des deux mondes esthétiques et fonctionnels parcoure l'ensemble du processus de décision et de réalisation. Il structure tout autant l'appréciation par les usagers. Nous retrouvons ici le clivage structure/décoration qui caractérise une représentation majeure de l'espace construit du vingtième siècle. La structure étant considérée comme impondérable, irréductible et nécessaire, condense ce qui ne peut être remis en cause, alors que les éléments décoratifs relèvent du facultatif, de l'accidentel, du provisoire quand ce n'est pas du superflu.

Même si les pratiques nuancent ce jugement, l'appropriation de l'aménagement des giratoires illustre souvent cette dichotomie.

Un processus décontextualisé

Un des points majeurs mis à jour par notre enquête se condense sur la négligence à l'égard du contexte environnemental immédiat de la part des personnes en charge de la décoration.

La collaboration entre concepteurs techniques de l'aménagement, ingénieurs et penseurs de la décoration est très rare. Souvent la décoration est imaginée indépendamment de tout contexte urbain, ce qui rajoute un objet autonome supplémentaire au chaos urbain environnant. La décoration des ronds-points profite de la situation d'isolement du plateau central pour vivre une existence autarcique qui s'émancipe du contexte immédiat.

Le milieu paysagé n'est tout simplement pas vu, ou s'il l'est, celui-ci semble si peu maîtrisable ou si peu assimilable que le traitement paysagé du rond-point est abordé comme un jardin clôt en rupture avec l'environnement.

La déliaison avec l'environnement atteint ici une étape significative, même si l'ornementation horticole demeure la forme la plus répandue de décoration de ces espaces. Il participe d'un « cadre de vie » en quelque sorte sans imprégnation.

Un enjeu politique

Ces quelques mètres carrés d'espace urbain deviennent des porte-paroles, des lieux emblématiques de l'identité locale, politique et économique.

Les élus voient semble-t-il dans ce type d'aménagement une opportunité de promotion et de diffusion de leur ville en reléguant parfois au second plan la fonction pratique des ronds-points. La séparation fonctionnalité-imaginaire notée dans le premier point demeure, mais elle se renverse dans la hiérarchie des enjeux. Le choix de l'objet représenté prime alors l'aménagement de la circulation.

Et cette mise en scène du micro espace, résume l'essence du lieu, sa singularité, l'histoire accumulée ici, en un clip appropriable en un clin d'œil. Ce cœur du rond-point évoque sans aspérité, sans objection majeure une identité locale, des us et coutumes, des valeurs communes (qui peuvent parfois être puisées dans un terreau médiatique mondial), comme le faisait au fond déjà la carte postale.

Un champ d'expérimentations

Ce plateau résiduel est devenu un lieu d'expression très prisé par de nombreux auteurs. L'importance potentielle de cette vitrine en termes de visibilité, de répétition dans l'usage, de statut symbolique ne fait pas de doute.

Cet espace d'apparition récente, et qui connaît un développement fulgurant, est devenu un atelier d'expérimentations et de tentatives formelles qui échappent parfois étonnamment aux codes de la représentation savante ou médiatique.

Il y a là un creuset de résurgence d'images enfouies ou habituellement dissimulées, de thématiques décalées ou discrètes, le développement d'un vocabulaire imaginaire parlant une langue composite qui ne semble pas avoir d'autre lieu d'expression.

C'est sans doute sur cette voie qu'il faudrait poursuivre l'investigation pour approfondir l'analyse de cette parole en filigrane qui parle de notre espace et de notre temps en un lieu d'une très grande visibilité publique mais dans des modalités qui échappent pourtant aux règles de la parole dominante, de la parole autorisée à dire, à symboliser, à articuler ordinairement l'espace public.

BIBLIOGRAPHIE

Alonzo, Éric. Du rond-point au giratoire, Éditions Parenthèses/ Éditions du Certu, 2005, 176 p.

Beroutchachvili, Nicolas. Rougerie, Gabriel. Géosystèmes et paysages. Paris : Armand Colin, 1991

Berque, Augustin. (dir.) Logique du lieu et dépassement de la modernité, Bruxelles, Ousia, 2000 (2 vol.).

Berque, Augustin. Écoumène. Introduction à l'étude des milieux humains, 2000

Berque, Augustin. Cinq Propositions pour une théorie du paysage, Champ Vallon, 1997

Besse, Jean-Marc. Voir la terre, six essais sur le paysage et la géographie, Actes Sud / ENSP / Centre du paysage, 2000

Bonin, Sophie. Au-delà de la représentation, le paysage, Strates, N° 11, 2004.

Brinckerhoff Jackson, John. De la nécessité des ruines et autres sujets, Éditions du Linteau, 2005, 190 p.

Brinckerhoff Jackson, John. À la découverte du paysage vernaculaire, Urbanisme n° 335, Actes Sud/École Nationale Supérieure du Paysage. 2003, 277 p.

Brossard, Thierry. Wieber, Jean-Claude. Essai de formulation systémique d'un mode d'approche du paysage, BAGF n°468, 1980

Brunet, Roger. Les mots de la géographie, Éditions Reclus/La documentation française, 1992.

Cauquelin, Anne. L'invention du paysage, Paris, P.U.F / Quadrige, 1989, 181 p.

Dagognet, François. (dir.) Mort du Paysage? Philosophie et esthétique du Paysage, Champ Vallon, 1982

Girardin de, René-Louis. De la composition des paysages (XVIIIe), Champ Vallon, 1999

Mangematin, Michel. Nys, Philippe. Younes Chris (dir.), Le sens du lieu, Bruxelles, Ousia, 1996

Pitte, Jean-Robert. Histoire du Paysage français, Tallandier, 1989

Quilliet, Bernard. Le paysage retrouvé, Fayard, 1991

Roger, Alain. Court Traité du Paysage, Paris, Gallimard, 1997, 199 p.

Roger, Alain. La Théorie du paysage en France, Seyssel/Champ Vallon, 1995

Sauer, Carl The Morphology of Landscape , Berkeley, University of California Press. 1925

Schama, Simon. Paysage et mémoire, Le Seuil, 1999.

Les Carnets du paysage (revue publiée par Actes Sud depuis 1998)

Le Paysage et la question du sublime (collectif), Paris, Réunion des Musées Nationaux, 1997

Paysages en action, numéro spécial de la revue Hérodote, 1987

ART, ARCHITECTURE ET PAYSAGES

Programme interdisciplinaire de recherche

Orientation thématique "Applications, expérimentations et création"

Ministère de la culture et de la communication

Direction de l'architecture et du patrimoine

Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère

Bureau de la création architecturale, du paysage et du cadre de vie

Délégation au développement et aux affaires internationales

Mission de la recherche et de la technologie

Délégation aux arts plastiques

Bureau de la recherche et de l'innovation

Mission permanente d'inspection, de conseil et d'évaluation de l'enseignement artistique

Ministère de l'équipement, des transports, de l'aménagement du territoire, du tourisme et de la mer

Direction générale de l'urbanisme, de l'habitat et de la construction

Plan urbanisme construction architecture

Ministère de l'écologie et du développement durable

Direction de la nature et des paysages

Bureau des paysages

Institut national d'histoire de l'art

Département des études et de la recherche



Philippe Mouillon et Henry Torgue
avec les collaborations de
Maryvonne Arnaud,
Émilie Lapraz,
Bénédicte Motte
(Juin 2006)

LABORATOIRE SCULPTURE URBAINE
1 rue Jean-François Hache 38000 Grenoble
www.lelaboratoire.net
contact@lelaboratoire.net
SIRET 332 148 469 000 23


Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE


Ministère
Culture
Communication
BRAUP